

# Le Liahona

**Faire s'épanouir la  
richesse de l'esprit, p. 2**

**Un voyage de dix-sept  
jours au temple de  
São Paulo, au Brésil, p. 8**



# Le Liahona



## COUVERTURE

Photos Craig Dimond, Steve Bunderson et Brian K. Kelly, prises avec des figurants. Voir « Fortifier l'être intérieur », p. 2.



## COUVERTURE DE L'AMI

Photo Steve Bunderson. Voir « Nous rendons témoignage de lui », p. 2.



VOIR P. 8

## MAGAZINE

- 2 Message de la Première Présidence : Fortifier l'être intérieur  
*James E. Faust*
- 12 L'amour divin *Russell M. Nelson*
- 25 Message des instructrices visiteuses : Préparez tout ce qui est nécessaire
- 26 Paroles de Jésus : le pardon *Cecil O. Samuelson, fils*
- 30 Parole de la semence qui croît discrètement  
*Wilfredo R. López*
- 36 Classiques de l'Évangile : Trois paraboles – L'abeille sans sagesse, le « Owl Express », et les deux lampes *James E. Talmage*
- 42 Les saints des derniers jours nous parlent  
Témoin spécial de Jésus-Christ  
*Irene Coimbra de Oliveira Cláudio*  
C'était tout réfléchi *Giuseppe Martinengo*  
Une nappe très spéciale *Juan Aldo Leone*
- 48 Comment utiliser *Le Liahona* de février 2003

## POUR LES JEUNES

- 8 Le voyage au temple pour mon anniversaire  
*Kristen Winnmill Southwick*
- 18 Comptez sur Maurice *Laury Livsey*
- 22 Questions et réponses : Comment puis-je aider mes amis à comprendre la loi de chasteté ?
- 33 Affiche : Restez libre
- 34 Le réveil *Isaac Kofi Morrison*
- 47 Le saviez-vous ?

## L'AMI

- 2 Viens écouter la voix du prophète : nous témoignons de lui  
*Gordon B. Hinckley*
- 4 Période d'échange : L'Évangile est rétabli *Vicki F. Matsumori*
- 6 Les cailloux du pardon *Jane McBride Choate*
- 9 Fiches des temples
- 10 Essayer de ressembler à Jésus : Aider maman  
*Vinny Ken Muramatsu de Oliveira*
- 11 Histoires du Nouveau Testament : la première Sainte-Cène ; autres enseignements lors du dernier repas
- 16 Chant : Je suivrai toujours le Sauveur *Janice Kapp Perry*



VOIR P. 18

Février 2003 Vol. 4 n° 2  
LE LIAHONA 23982-140

Publication française officielle de l'Eglise de Jésus-Christ  
des Saints des Derniers Jours.

**Première Présidence:** Gordon B. Hinckley,  
Thomas S. Monson, James E. Faust

**Collège des Douze:** Boyd K. Packer, L. Tom Perry,  
David B. Haight, Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson,  
Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin,  
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,  
Henry B. Eyring

**Directeur de la publication:** Dennis B. Neuenschwander  
**Consultants:** J. Kent Jolley, W. Rolfe Kerr, Stephen A. West

**Administrateurs du service des programmes:**

Directeur: Ronald L. Knighton

Chef de publication: Richard M. Romney

Directeur général des illustrations: Allan R. Loyborg

**Rédaction:**

Rédacteur en chef: Marvin K. Gardner

Rédactrice en chef adjointe: Jenifer L. Greenwood

Rédacteur adjoint: Roger Terry

Assistante de rédaction: Lisa Ann Jackson

Rédactrice: Susan Barrett

Assistante de publication: Collette Nebeker Aune

**Illustrations:**

Directeur des illustrations du magazine: M. M. Kawasaki

Directeur du graphisme: Scott Van Kampen

Chef graphiste: Sharri Cook

Graphiste: Thomas S. Child, Randall J. Pixton

Directrice de la production: Jane Ann Peters

Production: Reginald J. Christensen, Denise Kirby,

Kelli L. Pratt, Rolland F. Sparks, Kari A. Todd,

Claudia E. Warner

Maquette informatique: Jeff Martin

**Abonnements:**

Directeur de la diffusion: Kay W. Briggs

Directeur de la distribution: Kris T. Christensen

**Traduction en français et adresse de la rédaction:**

Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,  
F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux

(magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59

F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile: Pour les abonnements,  
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser  
au représentant local du *Liahona* (à souscrire par l'intermédiaire  
des paroisses/branches): 15 € à envoyer par chèque libellé à  
l'ordre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours,  
ou 600 FB ou 32 FS ou 1000 FP.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à  
*Liahona*, Floor 24, 50 East North Temple, Salt Lake City,  
UT 84150-3223, USA; ou par e-mail à [cur-liahona-imag@ldschurch.org](mailto:cur-liahona-imag@ldschurch.org)

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une  
«boussole» ou «directeur») est publié en albanais, allemand,  
anglais, arménien, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois,  
coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien,  
finlandais, français, haïtien, hiligaynon, hongrois, ilokano,  
indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati,  
néerlandais, letton, lituanien, malgache, marshallais,  
norvégien, pangasinan, polonais, portugais, roumain, russe,  
samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil,  
tchèque, telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien et viet-  
namien, waray. (La fréquence de publication varie selon les  
langues.)

© 2003 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.  
Imprimé aux USA.

**For readers in the United States and Canada:**

February 2003 Vol. 4 No. 2. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The

Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North

Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price

is \$10.00 per year; Canada, \$15.50 plus applicable taxes.

Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah, and at

additional mailing offices. Sixty days' notice required for

change of address. Include address label from a recent

issue; old and new address must be included. Send USA

and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center

at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971.

Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express)

may be taken by phone. (Canada Post Information:

Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake

Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368,

Salt Lake City, UT 84126-0368.

## COURRIER



### CONSÉCRATION DU TEMPLE DE PALMYRA

Je suis lecteur du *Liahona* depuis  
quelque temps. J'aime particulièrement  
les messages du président Hinckley.

Dans le numéro de septembre 2001,  
j'ai lu une brève histoire de la famille de  
Joseph Smith, le prophète, intitulée « Le  
berceau du Rétablissement ». Je l'ai trou-  
vée très belle. J'ai été particulièrement  
touché par l'extrait de la prière de consé-  
cration du temple de Palmyra (New  
York). C'était une prière simple, mais elle  
était si belle, qu'il n'y avait pas de doute  
quant à celui qui l'a inspirée. J'ai été heu-  
reux de la lire avec ma famille et avec les  
missionnaires à plein temps.  
*Messias Cassimiro Valente,*  
*branche de Rio Branco,*  
*pieu de Natal (Brésil)*

### UNE SOURCE DE PAIX ET DE JOIE

*Le Liahona* est une source de paix et  
de joie. Par l'intermédiaire de notre cher  
prophète et des apôtres, j'ai reçu des  
enseignements, du réconfort, des  
conseils, de l'espoir et beaucoup d'a-  
mour. Certains messages s'adressent  
directement à moi ; d'autres semblent  
être pour des membres de ma famille et  
pour d'autres personnes. L'Esprit me  
montre ce que je dois souligner et ce  
que je peux faire lire aux autres.

*Maria Carmen Holgado Moratal,*  
*branche d'Alcoy,*  
*district d'Alcoy (Espagne)*



### « FAITES D'ABORD CE QUI EST PRIORITAIRE »

Chaque fois que je lis le rapport de la  
conférence générale dans *Le Liahona*, je  
trouve des discours qui me fortifient et  
m'aident à affronter mes difficultés. J'ai  
beaucoup aimé le discours « Faites d'a-  
bord ce qui est prioritaire » de Richard G.  
Scott, du Collège des douze apôtres,  
dans le numéro de juillet 2001. J'essaye  
d'appliquer ses paroles : « Faites de votre  
mieux, tandis que vous êtes sur terre,  
pour avoir une *famille idéale*. »

Je suis seule dans ma famille à être  
membre de l'Église. Quand frère Scott a  
dit : « Ne laissez rien vous détourner de  
cet objectif », j'ai décidé de saisir toutes  
les occasions de rendre témoignage à ma  
famille.

*Silvia Marisol Emérita Garcia Bonito,*  
*branche de Los Planes,*  
*pieu de San Salvador (Salvador)*

### FÉLICITATIONS POUR LE TEMPLE DE NAUVOO

Félicitations pour la reconstruction du  
temple de Nauvoo. Je ne suis pas mem-  
bre de votre Église. Je suis prêtre dans la  
Communauté du Christ (auparavant l'É-  
glise Réorganisée de Jésus-Christ des  
Saints des Derniers Jours). J'ai lu l'article  
sur le temple dans *Le Liahona*, que je lis  
depuis de nombreuses années. Je vous  
exprime tous mes vœux. Puisse notre  
Père céleste être avec vous tous.

*Michael Schoepke,*  
*Berlin (Allemagne)*



# Fortifier l'être intérieur

PAR JAMES E. FAUST

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

L'apôtre Paul souhaitait que le Seigneur accorde aux saints d'Éphèse « d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur » (Éphésiens 3:16). De la même manière, le programme de base de l'Église aujourd'hui consiste à fortifier l'être intérieur. Notre objectif est d'amener chacun à ressentir la sécurité, l'amour et la paix qu'apporte l'Évangile. Le divin Rédempteur nous a donné le modèle à suivre pour y arriver lorsqu'il a commandé : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée... Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:37, 39).

Nous nous efforçons de développer la force morale intérieure et la personnalité des membres de l'Église en accord avec les déclarations suivantes des prophètes et des apôtres modernes : « Notre but principal [est d'établir]... l'indépendance, l'assiduité au travail, l'économie et l'estime de soi<sup>1</sup>. » Notre « objectif à long terme... est de développer la personnalité des membres de l'Église... en faisant ressortir tout ce qu'ils ont de meilleur en eux, et en épanouissant et en faisant fructifier

la richesse latente, ce qui, après tout, est la mission, le but et la raison d'être de notre Église<sup>2</sup>. »

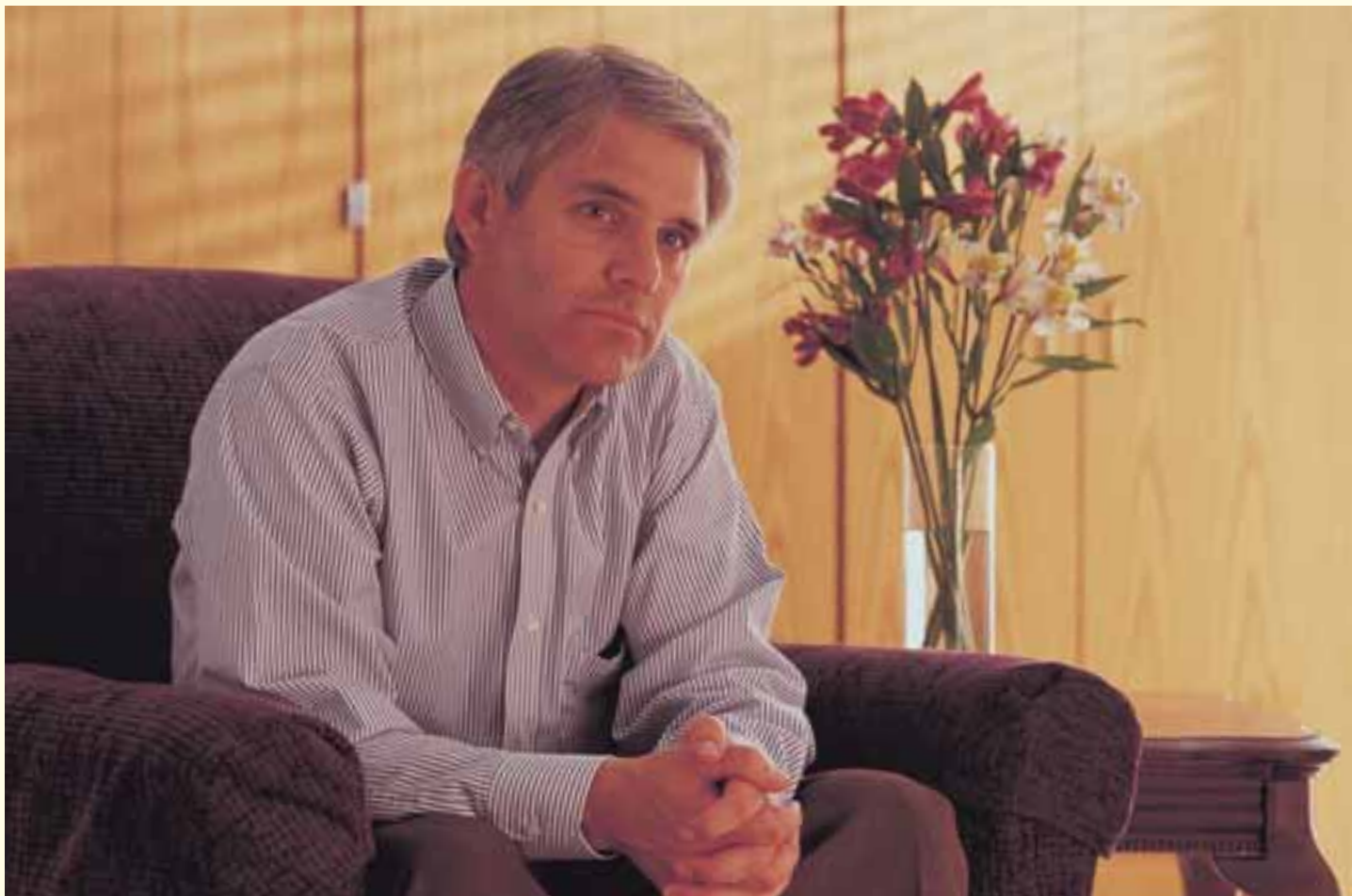
## Nos priorités

Pour cultiver cette richesse intérieure, il sera peut-être nécessaire de changer l'ordre des priorités dans la planification et les activités des programmes locaux de l'Église. Nous accomplirons mieux l'œuvre du Seigneur en nous laissant guider par des principes révélés plutôt que par des activités conseillées.

Les principes que nous devons absolument toujours garder à l'esprit, dans notre préparation pour toucher, impliquer et servir les membres individuellement, sont les deux grands commandements que le Sauveur a donnés à tous ses enfants : aimer et servir Dieu et aimer et servir notre prochain. La planification doit commencer par l'adaptation des activités aux besoins spirituels des membres. Il faut, entre autres, leur donner l'occasion de servir de façon constructive, et de participer de leur plein gré aux activités culturelles, pédagogiques, sociales et de loisirs convenables, approuvées par les dirigeants de la prêtrise. Nous devons garder à l'esprit que la réussite d'une



**Le programme de base de l'Église a pour but de « faire s'épanouir et fructifier la richesse latente de l'esprit », de fortifier l'être intérieur.**



activité ne peut pas toujours être jugée à sa taille, mais à son effet sur la vie des participants. Il faut comprendre clairement que les principes sont plus importants que les programmes et que les gens sont plus importants que les organisations. En cherchant à fortifier l'être intérieur par l'Esprit de Dieu, nous nous efforçons d'enseigner des principes et des directives davantage que de lancer des programmes.

#### **Nos actions**

Notre efficacité peut être le mieux évaluée par la façon dont nous traduisons notre force intérieure en action. C'est en observant notre vie qu'on peut le mieux comprendre ce qu'est vraiment notre religion. Thomas Carlyle nous rappelle que « la conviction... ne vaut rien si elle ne se traduit pas en un comportement<sup>3</sup>. » Afin que nous puissions être fortifiés par Dieu, par son Esprit, Harold B. Lee (1899-1973) nous a dit qu'être membre de l'Église « signifie davantage qu'être un membre de l'Église sur papier, avec un reçu de dîme, un certificat de membre, une recommandation à l'usage du temple, etc. Cela signifie surmonter le désir de critiquer et s'efforcer

***Une partie importante de l'être spirituel, qui est à l'intérieur de chacun de nous, est la partie silencieuse et sacrée d'où peut provenir la sanctification. C'est cette partie de nous où aucune autre personne ne peut pénétrer. C'est elle qui nous permet de nous approcher du divin.***

continuellement de vaincre ses faiblesses intérieures, pas seulement d'améliorer les apparences extérieures<sup>4</sup>. »

Nous sommes conscients que beaucoup d'adultes seuls membres de l'Église ne reçoivent peut-être pas maintenant toutes les bénédictions qu'ils désirent. Ils sont pourtant sur un pied d'égalité avec tous les membres en ce qui concerne leur capacité de garder les deux grands commandements et d'être ainsi fortifiés et de recevoir des bénédictions. Leur niveau de spiritualité et de dévotion au Maître peut être aussi épanouissant pour eux que pour qui que ce soit. Leur degré de bonté envers les gens peut également être aussi constructif et gratifiant que le service rendu par les autres. N'en doutons pas, la compréhension spirituelle et le témoignage sont à la portée de tous ceux qui les recherchent sincèrement.

### **Tout est spirituel**

L'être intérieur est fortifié lorsque les membres se fortifient spirituellement. Paul a lancé cet avertissement aux Galates : « Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6:8). Les problèmes se résoudront si nous leur appliquons une solution spirituelle, car les lois supérieures sont spirituelles. Le Seigneur a dit : « Pour moi toutes les choses sont spirituelles, et je ne vous ai jamais donné, en aucun temps, de loi qui fût temporelle » (D&A 29:34). Mais appliquer et vivre ces lois ne signifie pas réclamer des *droits* supérieurs mais exige d'accomplir des *devoirs* supérieurs.

Nous sentons souvent que nous avons besoin d'une aide qui dépasse nos dons naturels et notre capacité de trouver notre voie dans un monde difficile, exigeant et complexe. Le prophète Alma a clairement indiqué d'où venait sa compréhension de nombreuses choses : « Elles me sont révélées par l'Esprit-Saint de Dieu » (Alma 5:46). Beaucoup de gens dans notre monde marchent maintenant en craignant pour leur vie, mais s'ils avaient la force et la sécurité intérieures, ils n'auraient pas besoin de se soucier. Le Sauveur a dit : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme » (Matthieu 10:28).

### **La guérison de l'être intérieur**

La guérison dont nous avons si souvent besoin est la guérison de notre âme et de notre esprit. Cela peut se faire par le moyen d'une transfusion spirituelle dans notre vie. Le septième article de foi affirme que, parmi les dons spirituels, nous croyons au don de guérison. Pour moi ce don comprend la guérison du corps et de l'esprit. Le Saint-Esprit donne la paix à l'âme, et cette consolation spirituelle s'obtient en demandant des dons spirituels qu'on obtient et qui se manifestent

de nombreuses façons. Ils sont abondants au sein de l'Église aujourd'hui. Ils découlent de l'usage approprié et humble du témoignage. Le Christ est le grand médecin qui est ressuscité d'entre les morts « avec la guérison sous ses ailes » (2 Néphi 25:13), et le Consolateur est l'agent de la guérison.

Si nous voulons fortifier davantage la personne intérieure, il est indispensable de purger et de purifier l'être intérieur des transgressions. Côté mal cause la mort spirituelle de tout l'être. Le robinet spirituel ne s'ouvrira pas avant que l'être ne soit débarrassé de toutes les transgressions, particulièrement de celles qui concernent la turpitude morale. Je ne fais pas seulement allusion au péché sexuel, mais aussi à toutes les formes de mauvaises actions, entre autres le mensonge, la tricherie, le vol et le fait de blesser autrui sciemment ou par insouciance.

### **Nos sentiments spirituels**

Une partie importante de l'être spirituel à l'intérieur de chacun de nous constitue la partie silencieuse et sacrée d'où peut provenir la sanctification. C'est cette partie de nous où aucune autre personne ne peut pénétrer. C'est elle qui nous permet de nous approcher du divin, dans cette vie et après. Elle n'est réservée qu'à nous et à notre Créateur. Nous pouvons en ouvrir la porte lorsque nous prions. C'est en elle que nous pouvons nous retirer et méditer. Le Saint-Esprit peut y demeurer. C'est l'endroit où peut exister une communion particulière. C'est l'élément principal de notre pile spirituelle. Mais cette grande source de puissance meurt quand nous permettons au péché d'entrer à pas de loup dans notre vie. Paul a dit aux Romains : « Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8:6).

Lorsque nous entreprenons de fortifier l'âme intérieure, nous dépassons le souci des choses que nous pouvons posséder. Un sage



**L**e Saint-Esprit donne la paix à l'âme, et cette consolation spirituelle s'obtient en invoquant des dons spirituels. Le Christ est le grand médecin qui est ressuscité d'entre les morts « avec la guérison sous ses ailes », et le Consolateur est l'agent de la guérison.



**P**uisse son Esprit fortifier puissamment notre être intérieur, car la spiritualité est comme la lumière du soleil : elle passe à travers l'impureté et elle n'est pas souillée.

a dit : « La richesse d'une âme se mesure à la quantité de ce qu'elle peut ressentir ; sa pauvreté au peu qu'elle ressent<sup>5</sup>. »

#### **L'être intérieur éternel**

L'âme intérieure, avec tout ce qui y est emmagasiné, constitue ce qui continue après cette vie. Un auteur méditatif nous rappelle : « Tout ici, hormis l'âme de l'homme, n'est qu'une ombre qui passe. L'unique substance qui persiste est à l'intérieur<sup>6</sup>. »

Nous savons que ceux qui fortifient leur être intérieur verront la face de Dieu et cette connaissance nous console. Le Seigneur a dit : « Il arrivera que toute âme qui délaisse ses péchés, vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements verra ma face et saura que je suis » (D&A 93:1). Edna St. Vincent Millay nous rappelle :

*L'âme a le pouvoir de fendre le ciel  
Et de nous faire voir le visage de Dieu<sup>7</sup>.*

Pour que l'être intérieur soit fortifié, il faut qu'il soit habité par une grande humilité. Gédéon a dit, en parlant de lui-même : « Ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père » (Juges 6:45). Gédéon devint ensuite le héros qui délivra Israël du joug de Madian.

Nous lisons dans l'Ancien Testament : « Or, Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre » (Nombres 12:3). Moïse fut l'un des plus grands prophètes qui aient jamais vécu et il fut l'auteur de cinq livres de l'Ancien Testament.

#### **Le soleil spirituel**

Dans ma propre recherche de force intérieure, j'exprime mon respect et ma reconnaissance pour l'exemple de la Première Présidence, des Autorités générales et de beaucoup d'autres hommes et femmes de bien dans l'Église à travers le monde qui

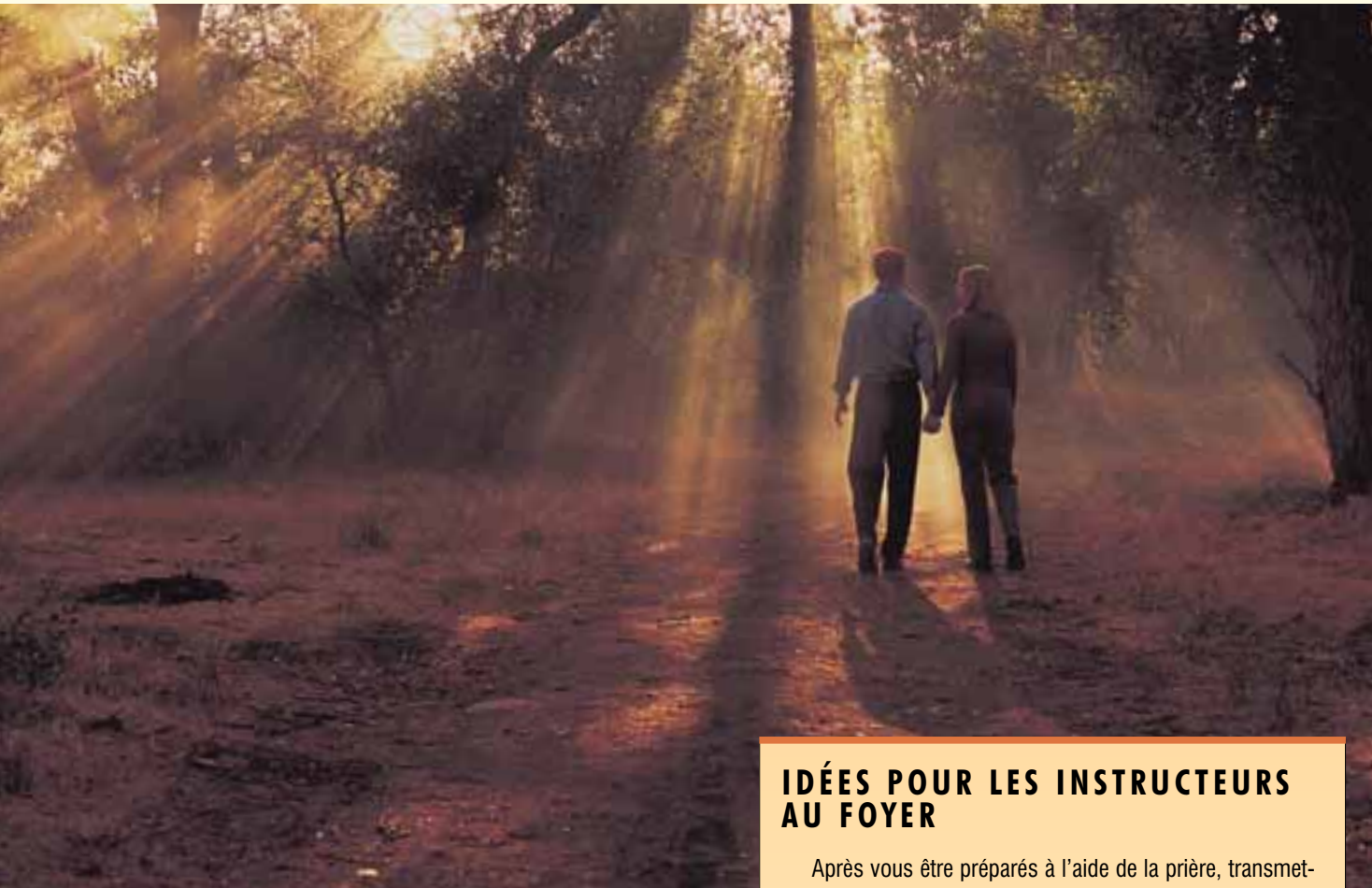
résistent fermement aux vents mauvais qui soufflent et aux forces d'insécurité, de doute et de destruction qui nous entourent. Ils reconnaissent, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, la fausseté des voix séduisantes et des chants trompeurs des sirènes qui, parmi nous, prônent la recherche du plaisir immédiat, qui n'offrent aucune relation durable dans la vie et qui enseignent que nous ne sommes pas vraiment responsables du mal que nous faisons. Les mains fermes et le cœur sanctifié, ces âmes vaillantes se tiennent tels des sonneurs de trompette sur les tours de guet de la justice, de l'espoir et de la paix intérieure.

Le brouillard oppressant qui obscurcit les chemins et les passages tortueux de notre vie sera dissipé par le soleil spirituel qui ne vient que de Dieu. Cette lumière spirituelle ne brillera que si nous cherchons diligemment et humblement à obtenir son Esprit, car « le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé » (D&A 64:34).

L'Esprit du Seigneur peut être avec nous toujours, même dans la fournaise surchauffée dans laquelle nous pouvons être jetés, afin que ceux qui nous observent voient toujours que nous avons un compagnon saint. Nebucadnetsar a vécu cela lorsqu'il a regardé dans la fournaise brûlante et a dit : « N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés?... Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux » (Daniel 3:24-25).

Puisse-t-on voir dans nos pensées et nos actions la manifestation d'une paix et d'une force intérieures, spirituelles. Pussions-nous avoir la foi absolue que tout est possible à Dieu et pussions-nous nous souvenir toujours que, si nous sommes obéissants, nous pouvons obtenir la connaissance de toute chose par son Saint-Esprit. « Celui qui sème pour l'Esprit





**Le brouillard oppressant qui obscurcit les chemins et les passages tortueux de notre vie sera dissipé par le soleil spirituel qui ne vient que de Dieu. Cette lumière spirituelle ne brillera que si nous cherchons diligemment et humblement à obtenir son Esprit.**

moissonnera de l'Esprit la vie éternelle » (Galates 6:8).

Et, lorsque nous semons ainsi dans notre esprit, puisse son Esprit fortifier puissamment notre être intérieur, car la spiritualité est comme la lumière du soleil : elle passe à travers l'impureté et elle n'est pas souillée. Puissions-nous vivre de telle façon que la force spirituelle qui est en nous brille à travers l'ordinaire, le sordide et le mal, et sanctifie notre âme. ■

#### NOTES

1. Heber J. Grant, Conference Report, octobre 1936, p. 3.
2. Albert E. Bowen, *The Church Welfare Plan*, (Cours d'études de l'Évangile), 1946, p. 44.
3. Compilation de Martin H. Manser, *The Westminster Collection of Christian Quotations*, 2001, p. 2.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee*, 2001, p. 41.
5. William Rounseville Alger.
6. W. E. Channing.
7. « Renascence », *Renascence and Other Poems*, 1917, p. 14.

## IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

Après vous être préparés à l'aide de la prière, transmettez ce message en utilisant une méthode qui incite la participation des personnes à qui vous rendez visite. Voici des exemples :

1. Demandez aux membres de la famille ce que nous pouvons faire pour fortifier notre corps, par exemple faire de l'exercice, avoir une alimentation équilibrée et suffisamment de repos. Demandez-leur ensuite de trouver dans le message de James E. Faust des idées pour développer la force morale intérieure. Témoignez comment ces idées vous ont aidés à résister à l'insécurité, au doute et à la tentation.

2. Montrez aux membres de la famille une pile et expliquez-leur son fonctionnement. En quoi notre spiritualité ressemble-t-elle à une pile ? Lisez la partie « Nos sentiments spirituels » et parlez des manières dont nous pouvons recharger nos piles spirituelles.

3. Demandez aux membres de la famille d'indiquer les bienfaits que nous procure le soleil. Lisez avec eux la partie « Le soleil spirituel ». Cherchez les ressemblances entre la spiritualité et le soleil et entre le péché et un brouillard oppressant. Quels moyens James E. Faust a-t-il mentionnés pour augmenter la lumière du soleil spirituel dans notre vie ?





# LE VOYAGE AU TEMPLE pour mon anniversaire

PAR KRISTEN WINMILL SOUTHWICK

Leur quinzième anniversaire a une grande importance pour les jeunes filles brésiliennes. Et la façon dont Priscila Vital l'a fêté était encore plus exceptionnelle que la fête ou le bal traditionnels ; elle a pu se rendre au temple en bateau et en car.

**A**u fil des années, le Brésil est devenu célèbre pour son excellente équipe de football, ses plages blanches et son climat tropical. Mais la force qui sous-tend cette culture palpitante, et peut-être sa plus grande ressource, c'est son peuple chaleureux et qui aime s'amuser. S'amuser et être avec ses amis et avec sa famille sont des éléments essentiels de la plupart des activités. L'un des jours les plus attendus et les plus importants de la vie d'une jeune fille brésilienne, c'est son 15<sup>e</sup> anniversaire. Les familles économisent parfois pendant des années pour pouvoir organiser une soirée somptueuse avec un repas, un bal et des cadeaux pour fêter l'âge de la maturité.

Priscila Vital, membre du pieu de Rio Negro, à Manaus, au Brésil, a dû prendre une décision difficile concernant la fête de son 15<sup>e</sup> anniversaire. Ce jour-là, sa mère, Francilene, serait au milieu d'un voyage de 17 jours

organisé par le pieu, au temple de São Paulo. Francilene avait économisé pendant trois ans pour pouvoir se rendre au temple pour la première fois, et elle avait assez d'argent soit pour amener Priscila avec elle soit pour organiser la fête traditionnelle à son retour. La décision de Priscila était d'autant plus compliquée que la plupart des membres de sa famille très unie appartenaient à d'autres Églises et attendaient son anniversaire avec impatience depuis des années. Ils ne comprenaient pas l'importance du voyage au temple.

« Tous mes oncles et tantes voulaient que je reste et que je fête mon anniversaire, surtout parce que je suis la seule fille de la famille, dit Priscila. Ma décision d'aller au temple était une bonne occasion de leur montrer l'importance que ce voyage avait pour moi. »

La famille de Priscila était devenue membre de l'Église en 1991, mais était rapidement devenue non pratiquante. Au début de l'année 1998, une amie de Priscila s'est intéressée à l'Église et a demandé à Priscila de venir avec elle au séminaire.



**Des membres de l'Église fidèles de Manaus (en haut, à droite) parcourent une grande distance en bateau et en car pour se rendre chaque année à São Paulo (en haut). Priscila a pu faire au temple des baptêmes pour les morts et elle espère y retourner un jour avec toute sa famille (à droite).**

nais jamais les enseignements. Au séminaire tout était clair et je comprenais l'Évangile. Un jour l'Esprit m'a témoigné que Joseph Smith était un prophète de Dieu. Quand j'ai su qu'il était un prophète, je me suis sentie si bien et j'étais si heureuse que j'ai pleuré. »

Francilene, la mère de Priscila, était contente de recevoir les jeunes filles de la paroisse chez elle. Elle encourageait Priscila à prendre part aux activités de l'Église et elle a fini par y aller régulièrement elle aussi. Francilene est maintenant présidente de la Société de Secours de sa paroisse.

#### **Témoignage d'une foi grandissante**

La conversion de Priscila à l'Évangile est l'un des nombreux miracles qui se déroulent à Manaus. Cette grande ville portuaire de 1,5 millions d'habitants est le centre industriel et commercial du bassin amazonien. Les premiers missionnaires de l'Église sont arrivés dans cette ville de la jungle il y a 23 ans. Depuis, l'Église n'a cessé de grandir à Manaus ; elle comprend maintenant cinq pieux, une mission et 14 000 membres.

Un témoignage de la foi grandissante des membres de l'Église de cette ville est que chaque année 150 à 200 membres effectuent

un voyage organisé par plusieurs pieux de Manaus au temple de São Paulo, le plus accessible du Brésil. À cause de la forêt épaisse qui entoure la ville, la seule possibilité de se rendre de Manaus à São Paulo est le bateau ou l'avion. Les billets d'avion étant très chers, les présidences de pieu de la ville ont mis en place il y a huit ans un voyage annuel au temple en louant un bateau et des autocars. En partageant les frais, les membres ont suffisamment d'argent pour se rendre au temple avec leur famille.

Le voyage commence par un trajet de quatre jours en bateau jusqu'à Porto Velho, ville brésilienne proche de la frontière avec le Pérou et la Bolivie. De là, les membres continuent en car pendant encore trois jours et trois nuits jusqu'à São Paulo où ils sont logés dans des appartements appartenant à l'Église à côté du temple. Ils font des ordonnances au temple pendant quatre jours et ensuite font le voyage du retour.

Priscila s'est préparée à son voyage au temple en étudiant avec sa mère des discours de conférence générale sur le temple, en lisant les magazines de l'Église et en étudiant les Écritures. Elle a aussi rassemblé les noms des quatre générations du côté de son père afin de pouvoir faire des baptêmes par procuration pour elles. Sa maman a fait des recherches généalogiques pour les quatre générations de son côté de la famille.



Lorsque le groupe de 185 personnes a quitté Manaus en bateau, Priscila et les cinq autres jeunes filles du groupe se sont occupées des enfants de l'âge de la Primaire et ont préparé les repas. La nuit, elles ont dormi dans des hamacs sur le pont pour essayer de se rafraîchir dans la chaleur de la jungle.

Priscila raconte : « Le voyage a été une expérience spirituelle, parce que tout le monde était très impatient de se rendre au temple. La plupart des gens n'y étaient encore jamais allés, alors presque personne ne savait exactement à quoi s'attendre. Tous chantaient et lisaient les Écritures ensemble. Nous étions vraiment unis. »

Le trajet en car a représenté la partie la plus pénible du voyage, car le car a roulé jour et nuit pendant trois jours, et les gens ne pouvaient pas beaucoup bouger. C'est ainsi que beaucoup d'entre eux ont eu de fortes douleurs aux jambes, qui avaient gonflé.

#### **Enfin arrivés**

Dès leur arrivée au temple, Priscila s'est rendue au baptistère, pour faire les baptêmes pour les morts, tandis que sa mère est allée dans une autre partie du temple pour recevoir sa dotation personnelle. Priscila a passé tous les jours de son séjour à São Paulo dans le temple, bien que ce fût la première fois qu'elle se trouvait dans la grande métropole.

« J'ai passé mon 15<sup>e</sup> anniversaire dans le temple. Lorsque le coordinateur des baptêmes a su que c'était mon anniversaire, il m'a dit qu'il avait un cadeau pour moi » explique Priscila. « Il y a tellement de gens qui

viennent au temple que la plupart ne peuvent faire des baptêmes que pour cinq personnes. Il m'a donné toute une pile de cartes avec les noms de personnes qui devaient être baptisées. Il n'aurait pas pu me faire un plus beau cadeau. »

La maman de Priscila parle des autres changements qui se sont produits dans la vie de sa fille : « Le voyage a eu une influence spirituelle sur elle. Elle était une lumière pour tous les autres membres. Tous sont revenus différents. Pendant le voyage du retour en car, nous avions l'impression que notre apparence et notre visage étaient transformés ; nous étions tous si heureux. »



L'exemple de Priscila et son enthousiasme à partager l'Évangile ont aidé beaucoup de membres de sa famille et de ses amis à devenir membres de l'Église. L'une de ces personnes, sa tante, a récemment fait une mission à Recife, au Brésil. Maintenant Priscila encourage son père et ses deux frères à se préparer à se rendre au temple, afin que la famille puisse être scellée, ce qu'elle espère pour bientôt.

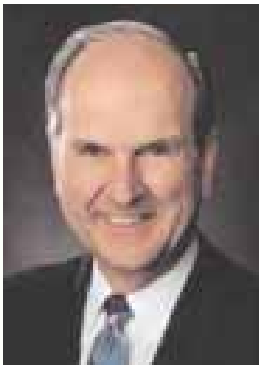
Renoncer à la fête de son 15<sup>e</sup> anniversaire n'a pas été un sacrifice pour Priscila. Elle dit : « Lorsque le moment de retourner à la maison est arrivé, je ne voulais pas partir. Tout ce que je veux faire c'est d'économiser de l'argent pour pouvoir retourner au temple le plus vite possible. » ■

*Kirsten Winmill Southwick est membre de la deuxième paroisse de Weston, dans le pieu de Boston, au Massachusetts.*

# L'amour

PAR RUSSELL M. NELSON

Du Collège des douze apôtres



**D**ans le monde d'aujourd'hui, tremblant de haine et de terreur, la connaissance de l'amour divin revêt la plus haute importance. Nous avons la responsabilité de comprendre et de témoigner que notre Père céleste et Jésus le Christ sont des personnages glorifiés, vivants et pleins d'amour. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle<sup>1</sup>. » Jésus « a tant aimé le monde, qu'il a donné sa vie, afin que tous ceux qui croient deviennent les fils de Dieu<sup>2</sup> ». En vérité, le Père et le Fils sont un, en intention et en amour<sup>3</sup>.

## L'amour divin est parfait et infini

Leur amour est par définition divin. Les Écritures le décrivent aussi comme étant parfait<sup>4</sup>. Il est infini, car l'expiation était un acte d'amour pour tous ceux qui ont jamais vécu, qui vivent et qui vivront jamais<sup>5</sup>. Il est également infini car il transcende le temps.

## L'amour divin est permanent

L'amour divin est permanent<sup>6</sup>. « Dieu... garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements<sup>7</sup>. »


## L'amour divin est universel

L'amour divin est universel<sup>8</sup>. Dieu « fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes<sup>9</sup> ». Jésus est la lumière du monde<sup>10</sup>, il donne la vie et la loi à toute chose<sup>11</sup>. « Il les invite tous à venir à lui... et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et

libres, hommes et femmes<sup>12</sup>. » Et tous sont invités à prier notre Père céleste<sup>13</sup>.

## L'amour divin est aussi conditionnel

Bien que l'amour divin puisse être appelé parfait, infini, permanent et universel, il ne serait pas correct de dire qu'il est *inconditionnel*. Ce mot ne figure pas dans les Écritures. Au contraire, de nombreux versets affirment que le niveau élevé d'amour que le Père et le



**Q**uand le Sauveur les invita à le suivre, Pierre et André laissèrent avec obéissance leurs filets, et reçurent ainsi de grandes bénédictions. De même, lorsque nous réagissons avec zhumilité et obéissance à ses commandements, nous sommes bénis.

# divin

*Bien que l'amour divin puisse être appelé parfait, infini, permanent et universel, il ne serait pas correct de dire qu'il est inconditionnel.*



Fils ressentent pour chacun de nous, et certaines bénédictions divines qui en résultent, sont *conditionnels*. Avant de citer des exemples, il serait bon de relever les différentes formes d'expression conditionnelle dans les Écritures.

### Formes conditionnelles

Nous pouvons trouver dans les Écritures plusieurs formes d'expression conditionnelle :

- « *Si...* [certaines conditions existent], *alors...* [certaines conséquences s'ensuivent]. » (Les mots « si » et « alors » peuvent être écrits ou sous-entendus.)
- *Dans la mesure où...* [certaines conditions existent], ... [certaines conséquences s'ensuivent]<sup>14</sup>. »
- « *Si... ne... ne peut...*<sup>15</sup> »
- « *Mettre à l'épreuve..., si...* » Par exemple, un verset qui se réfère à notre création révèle le but principal de notre séjour ici-bas : « Nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir *s'ils* feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera<sup>16</sup>. » La vie ici-bas est une période de mise à l'épreuve dans la condition mortelle. Nos pensées et nos actions déterminent si notre mise à l'épreuve dans la condition mortelle peut mériter l'approbation divine<sup>17</sup>.

**A**u jugement dernier, le Sauveur nous jugera selon notre obéissance dans la condition mortelle. Nos pensées et nos actions détermineront si nous méritons l'approbation divine.

### La nature conditionnelle de l'amour divin

En gardant à l'esprit les formes d'expression conditionnelle des Écritures, nous relèverons de nombreux versets qui déclarent la nature conditionnelle de l'amour divin pour nous. Entre autres :

- « *Si* vous gardez mes commandements, [*alors*] vous demeurerez dans mon amour ; de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour<sup>18</sup>. »
- « *Si* vous ne gardez pas mes commandements, [*alors*] l'amour du Père ne demeurera pas avec vous, c'est pourquoi vous marcherez dans les ténèbres<sup>19</sup>. »
- « *Si* quelqu'un m'aime, [*alors*] il gardera ma parole, et mon Père l'aimera<sup>20</sup>. »
- « J'aime ceux qui m'aiment, Et ceux qui me cherchent me trouvent<sup>21</sup>. »
- « Dieu ne fait point d'acception de personnes, mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable<sup>22</sup>. »
- « Et il aime ceux qui veulent l'avoir pour Dieu<sup>23</sup>. »
- « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui<sup>24</sup>. »

### La nature conditionnelle des bénédictions divines

Il est également clair que nous recevons certaines bénédictions de notre Seigneur aimant, seulement *si*





nous remplissons les conditions exigées. En voici quelques exemples :

- « Et *si* tu marches dans mes voies, en observant mes lois et mes commandements... je prolongerai tes jours<sup>25</sup>. »
- « *Si* tu marches selon mes lois, *si* tu pratiques mes ordonnances, *si* tu observes et suis tous mes commandements, j'accomplirai à ton égard la promesse que j'ai faite...<sup>26</sup> »
- « Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis ; mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse<sup>27</sup>. »
- « Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose<sup>28</sup>. »
- « Et à tout royaume est donnée une loi ; et à toute loi il y a certaines limites et certaines conditions<sup>29</sup>. »

Le Seigneur déclare : « Car tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi respecteront la loi qui a été désignée pour cette bénédiction, et ses conditions...

« Et en ce qui concerne la nouvelle alliance éternelle, elle fut instituée pour la plénitude de ma gloire ; et celui qui en reçoit une plénitude doit respecter et respectera la loi, ou il sera damné, dit le Seigneur Dieu.

« ... Les conditions de cette loi sont les suivantes : tous contrats, alliances, conventions, obligations, serments, vœux, actes, unions, associations ou attentes qui ne se font pas et ne sont pas contractés et scellés... de la main de celui qui est oint... n'ont aucune validité, vertu ou force

dans et après la résurrection d'entre les morts<sup>30</sup>. »

D'autres lois ont été données pour notre bien-être dans cette vie. La loi de la dîme en fait partie. « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes... *mettez-moi* de la sorte *à l'épreuve*, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez *si* je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance<sup>31</sup>. » Ce genre de bénédiction est *conditionnel*. Les gens qui ne paient pas la dîme n'ont pas de promesse<sup>32</sup>.

Et encore : « ... tout ce qu'il exige de vous, c'est que vous gardiez ses commandements ; et il vous a promis que *si* vous gardiez ses commandements, vous prospéreriez dans le pays ; et il ne varie jamais de ce qu'il a dit ; c'est pourquoi, *si* vous gardez ses commandements, il vous bénit et vous fait prospérer<sup>33</sup>. »

Pourquoi l'amour divin est-il conditionnel ? Parce que Dieu nous aime et qu'il veut que nous soyons heureux. « Le bonheur est l'objet et le but de notre existence et en sera la fin si nous suivons le chemin qui y mène ; et ce chemin c'est la vertu, l'intégrité, la fidélité, la sainteté et le respect de tous les commandements de Dieu<sup>34</sup>. »

### **Notre défense contre des idéologies erronées**

Le fait de comprendre que l'amour et les bénédictions divines ne sont pas « inconditionnels » peut nous protéger des erreurs courantes telles que celles qui consistent à penser : « Puisque l'amour de Dieu est inconditionnel, il m'aimera même si... », ou bien « Puisque 'Dieu est amour<sup>35</sup>, il m'aimera sans condition, même si... »

Ces arguments sont employés par les antéchrists pour séduire les gens par la tromperie. Néhor, par exemple, se rendait populaire en enseignant des mensonges. Il « témoigna aussi au peuple que toute l'humanité serait sauvée au dernier jour... car le Seigneur avait créé tous les hommes... et, à la fin, *tous les hommes auraient la vie éternelle*<sup>36</sup>. » Malheureusement certaines personnes croyaient les idées fausses et inconditionnelles de Néhor.

À l'opposé des enseignements de Néhor, l'amour divin nous avertit que « la méchanceté n'a jamais été le

### **QUE VEUT DIRE CONDITIONNEL ?**

Le mot *conditionnel* est d'origine latine : *con* signifie « avec », et *dicere* signifie « dire ». Ainsi, *conditionnel* veut dire que « des limites ou des conditions ont été communiquées oralement. »

Le mot *inconditionnel* veut dire « sans condition ou limitation, absolu. »



LE JUGEMENT DERNIER, TABLEAU DE JOHN SCOTT



**N**ous devons enseigner à nos enfants qu'ils reçoivent les bénédictions de l'amour de Dieu en obéissant d'abord à ses commandements.

bonheur<sup>37</sup> ». Jésus explique « venez à moi et soyez sauvés... à moins de garder les commandements... vous n'entrerez en aucun cas dans le royaume des cieux<sup>38</sup> ».

#### L'amour divin et le pécheur

Cela veut-il dire que le Seigneur n'aime pas le pécheur ? Bien sûr que non. L'amour divin est infini et universel. Le Sauveur aime les saints et les pécheurs. L'apôtre Jean a dit : « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier<sup>39</sup>. » Et Néphi a déclaré après avoir eu la vision du ministère du Seigneur dans la condition mortelle : « Et le monde, à cause de son iniquité, le jugera comme n'étant que néant ; c'est pourquoi, ils le flagellent, et il le souffre ; et ils le frappent, et il le souffre. Oui, ils crachent sur lui, et il le souffre, à cause de sa *bonté aimante* et de sa longanimité envers les enfants des hommes<sup>40</sup>. » Nous connaissons l'immensité de l'amour du Rédempteur, car il est mort afin que *tous* ceux qui meurent puissent vivre de nouveau<sup>41</sup>.

#### L'immortalité et la vie éternelle

Dieu a déclaré que son œuvre et sa gloire sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme<sup>42</sup> ». Grâce à l'Expiation, le don de l'immortalité est *inconditionnel*<sup>43</sup>.

Cependant le don plus grand, de la vie éternelle, est *conditionnel*<sup>44</sup>. Pour nous qualifier, nous devons nous refuser toute impiété<sup>45</sup> et honorer les ordonnances et les alliances du temple<sup>46</sup>. Le bouquet resplendissant de l'amour de Dieu, y compris la vie éternelle, comporte des bénédictions pour lesquelles nous devons nous qualifier, non pas des droits auxquels nous pourrions prétendre en étant indignes. Les pécheurs ne peuvent pas faire changer sa volonté à leur guise et exiger qu'il les bénisse dans leur péché<sup>47</sup>. S'ils veulent jouir de toutes les fleurs de son beau bouquet d'amour, ils doivent se repentir<sup>48</sup>.

#### Invitation au repentir

Brigham Young (1801-1877) a déclaré : « Toute bénédiction que le Seigneur offre à son peuple est liée à des conditions. Ces conditions sont : 'Obéissez à ma loi, gardez mes commandements, suivez mes ordonnances, observez mes statuts, aimez la miséricorde... restez purs dans la loi, alors vous aurez le droit de recevoir ces bénédictions, et pas avant.'<sup>49</sup> »

Joseph F. Smith (1838-1918) a exprimé une idée similaire : « Voici comment je considère les exigences que Dieu a imposées à son peuple collectivement et individuellement et je crois que je n'ai pas le droit de réclamer de Dieu ou de mes frères des bénédictions, des faveurs, de la confiance ou de l'amour, sans avoir prouvé par mes œuvres que j'en suis digne, et je ne m'attends jamais à recevoir des bénédictions que je ne mérite pas<sup>50</sup>. »

Spencer W. Kimball (1895-1985) a dit que le Seigneur « 'ne peut considérer le péché avec la moindre indulgence' (D&A 1:31)... Nous apprécierions mieux son amour... si cette horreur du péché nous poussait à transformer notre vie par le repentir<sup>51</sup>. »

Étant donné les imperfections que nous avons tous, l'initiative individuelle est impérative. « ... Celui qui se repent et obéit aux commandements du Seigneur sera pardonné ;

« et à celui qui ne se repent pas, on ôtera même la lumière qu'il a reçue ; car, comme l'a dit le Seigneur des armées, son Esprit ne luttera pas toujours avec l'homme<sup>52</sup>. »

Dans l'ascension du chemin du repentir, l'effort compte autant que le résultat. Le Seigneur a enseigné que

les dons spirituels sont donnés pour le profit de ceux qui l'aiment et qui gardent tous ses commandements, et de celui qui *cherche à faire ainsi*<sup>53</sup>.

### L'amour divin nous donne un modèle

Jésus nous a demandé de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimés<sup>54</sup>. Est-ce possible ? Notre amour des autres peut-il s'approcher réellement de l'amour divin ? Oui<sup>55</sup> ! L'amour pur du Christ est accordé à tous ceux qui le cherchent et qui se qualifient pour le recevoir<sup>56</sup>. Cet amour comporte le service et exige l'obéissance<sup>58</sup>.

L'obéissance aux lois divines exige la foi, élément clé des épreuves de la condition mortelle. Notre foi est en même temps la preuve de notre amour pour Dieu<sup>59</sup>. Plus nous nous efforçons de faire ressembler notre vie à la sienne, plus notre amour devient pur et divin<sup>60</sup>.

Il n'y a peut-être aucun amour dans la condition

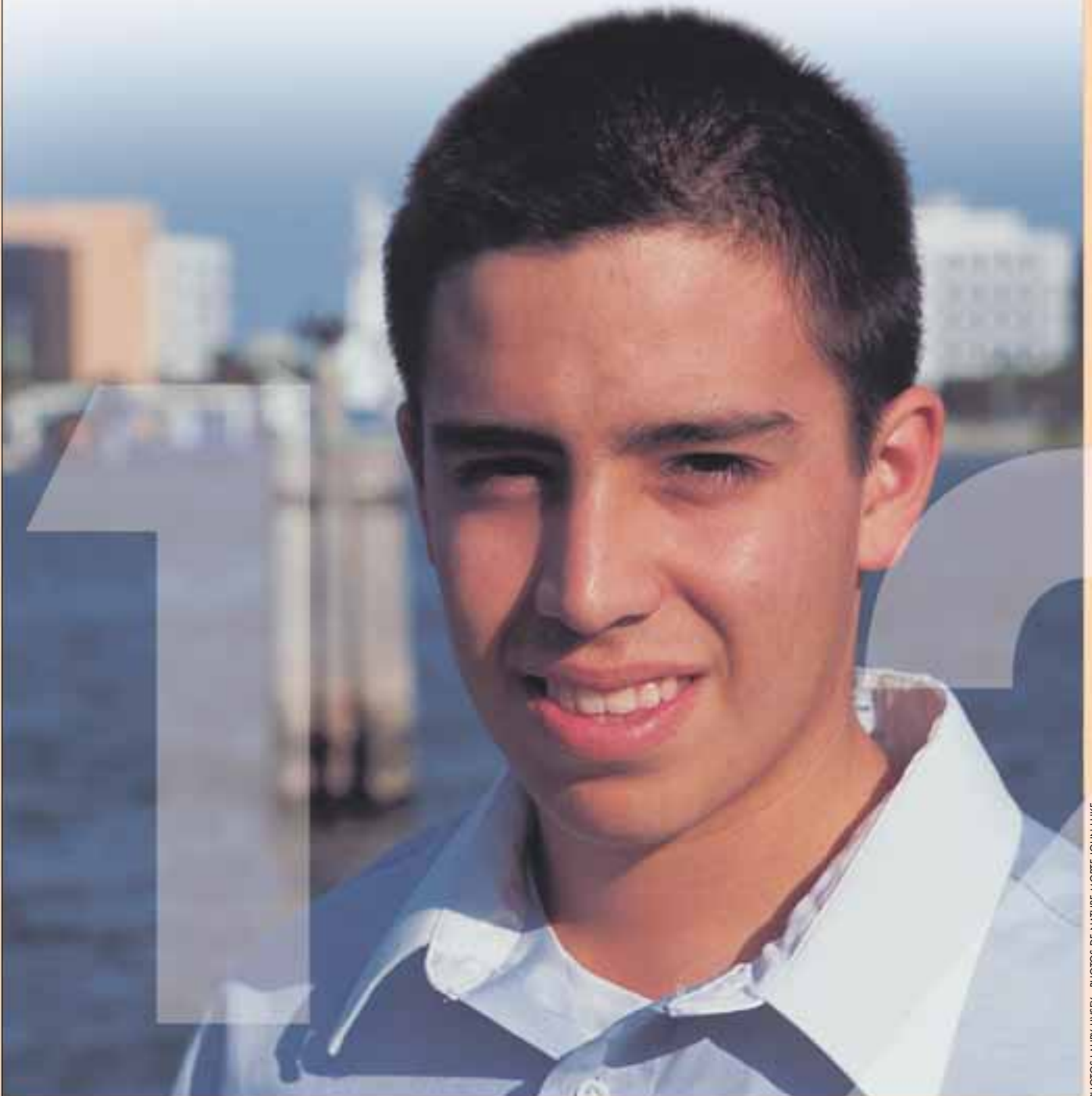
mortelle qui s'approche autant de l'amour divin que celui que les parents portent à leurs enfants. En tant que parents, nous avons le même devoir d'enseigner l'obéissance à nos enfants que nos parents célestes ont ressenti à notre égard. Bien que nous puissions enseigner la nécessité de la tolérance pour les différences des autres<sup>61</sup>, nous ne pouvons pas tolérer leurs infractions aux lois de Dieu. Il faut enseigner à nos enfants la doctrine du royaume<sup>62</sup>, à avoir confiance dans le Seigneur, et à savoir qu'ils reçoivent les bénédictions de son amour en obéissant d'abord à ses commandements<sup>63</sup>.

L'amour divin est parfait, infini, permanent et universel. La plénitude de cet amour et les plus grandes bénédictions qu'il nous donne sont conditionnelles, liées à notre obéissance à la loi éternelle. Je prie pour que nous puissions nous qualifier pour ces bénédictions et nous réjouir éternellement. ■

### NOTES

1. Jean 3:16.
2. D&A 34:3.
3. Voir 2 Néphi 31:21 ; Alma 12:33 ; D&A 93:3.
4. Voir 1 Jean 4:12, 15-18.
5. Voir Alma 34:9-12. L'amour divin est également infini parce que tous les fidèles peuvent un jour être « enveloppés par la générosité sans pareille de son amour » (Alma 26:15).
6. Voir Ésaïe 54:10 ; voir aussi 3 Néphi 22:10.
7. Deutéronome 7:9 ; voir aussi 1 Chroniques 16:15 ; Psaumes 105:8.
8. Défini comme « en relation à, s'étendant à, ou affectant le monde entier ou tout ce qui est dans le monde, mondial » (*The American Heritage Dictionary*, 4<sup>e</sup> édition, 2000, « universel », p. 1883).
9. Matthieu 5:45 ; voir aussi 3 Néphi 12:45.
10. Voir Jean 8:12 ; 9:5.
11. Voir D&A 88:6-13.
12. 2 Néphi 26:33.
13. Voir Matthieu 6:6 ; voir aussi 3 Néphi 13:6 ; Moroni 7:48.
14. Pour trouver des exemples, voir 1 Néphi 2:20 ; 4:14 ; 2 Néphi 1:9, 20 ; 4:4 ; Jarom 1:9 ; Omni 1:6 ; Alma 9:13 ; 36:1, 30 ; 38:1 ; 50:20 ; Helaman 4:15.
15. Des exemples : « si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu » (Jean 3:5 ; italiques ajoutées), et « si tu ne respectes pas ma loi, tu ne pourras pas atteindre cette gloire » (D&A 132:21). Voir aussi Éther 12:34 ; D&A 25:15 ; 132:21.
16. Abraham 3:25 ; italiques ajoutées ; voir aussi Malachie 3:10 ; 3 Néphi 24:10.
17. Voir Matthieu 25:21, 23.
18. Jean 15:10 ; italiques ajoutées.
19. D&A 95:12 ; italiques ajoutées.
20. Jean 14:23 ; italiques ajoutées.
21. Proverbes 8:17.
22. Actes 10:34-35.
23. 1 Néphi 17:40.
24. Jean 14:21.
25. 1 Rois 3:14 ; italiques ajoutées ; voir aussi Deutéronome 19:9.
26. 1 Rois 6:12 ; italiques ajoutées.
27. D&A 82:10.
28. D&A 130:21.
29. D&A 88:28 ; voir aussi 132:5.
30. D&A 132:5-7 ; voir aussi Alma 9:12 ; 42:13, 17.
31. Malachie 3:10 ; italiques ajoutées ; voir aussi 3 Néphi 24:10. Le Seigneur n'a pas donné de restrictions concernant la bénédiction qu'il accorderait aux payeurs de dîme. Certains reçoivent plus de bénédictions spirituelles que de bénédictions temporelles.
32. Voir D&A 119:4-5. Le paiement de la dîme est aussi exigé afin de voir notre nom inscrit avec le peuple de Dieu (voir D&A 85:3).
33. Mosiah 2:22 ; italiques ajoutées. Ce conseil conditionnel est souvent répété dans les Écritures. Voir 1 Néphi 2:20 ; 4:14 ; 2 Néphi 1:9, 20 ; 4:4 ; Jacob 2:17-19 ; Jarom 1:9 ; Omni 1:6 ; Mosiah 1:7 ; 2:31 ; Alma 9:13 ; 36:1, 30 ; 37:13 ; 38:1 ; 48:15, 25 ; 50:20 ; Hélanan 3:20.
34. Joseph Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, 1981, p. 206, italiques ajoutées.
35. 1 Jean 4:8, 16.
36. Alma 1:4 ; italiques ajoutées ; voir aussi 1:3 ; 5-6 ; 2 Néphi 28:8-9. Une telle notion inconduite (la vie éternelle pour tous) nierait le besoin d'ordonnances, d'alliances et de l'œuvre du temple.
37. Alma 41:10.
38. 3 Néphi 12:20 ; italiques ajoutées.
39. 1 Jean 4:19.
40. 1 Néphi 19:9 ; italiques ajoutées.
41. Voir Romains 5:8 ; 2 Corinthiens 5:14-15 ; voir aussi 1 Corinthiens 15:22.
42. Moïse 1:39.
43. Voir Actes 24:15 ; 1 Corinthiens 15:22 ; Alma 12:8 ; D&A 76:17 ; Traduction de la Bible par Joseph Smith, Jean 5:29.
44. Voir D&A 14:7.
45. Voir Moroni 10:32 ; Traduction de la Bible par Joseph Smith, Matthieu 16:26.
46. Voir D&A 132:19.
47. Voir Alma 11:37.
48. Le Seigneur a dit : « Tu n'es pas excusable dans tes transgressions... va et ne pêche plus » (D&A 24:2). Voir aussi Jean 8:11 ; D&C 6:35 ; 29:3 ; 82:7 ; 97:27.
49. Voir *Discours de Brigham Young*, choisis par John A. Widtsoe, 1954, p. 454.
50. *Deseret News*, 12 novembre 1873, p. 644.
51. Voir *Le miracle du pardon*, 1993, p. 61.
52. D&A 1:32-33.
53. D&A 46:9 ; italiques ajoutées.
54. Voir Jean 13:34 ; 15:12.
55. Voir Éther 12:33-34 ; Moroni 7:46-47.
56. Voir Moroni 7:48.
57. Voir Galates 5:13 ; Mosiah 2:18-21 ; 4:15.
58. Jean a enseigné : « Celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui » (1 Jean 2:5).
59. Voir Deutéronome 13:3 ; Jean 14:15 ; 15:6-7.
60. Voir Matthieu 6:19-22 ; D&A 88:67-68 ; 93:11-20.
61. Voir 11<sup>e</sup> article de foi.
62. La doctrine comprend le plan de salut, la foi, le repentir, le baptême et le don du Saint-Esprit (voir Moroni 8:10 ; D&A 68:25 ; Moïse 6:57-62).
63. Voir Mosiah 4:6-7.

# COMPTEZ SUR MAURICE



PHOTOS LAURY LIVSEY / PHOTOS DE NATURE MORTE JOHN LUKE



PAR LAURY LIVSEY

**L**e génie en maths de seize ans était assis dans la classe après les cours en attendant que la vedette de football vienne pour son cours particulier hebdomadaire. Le gars qui aime l'algèbre, le calcul et la trigonométrie passait une heure par semaine à enseigner les polynômes et à faire des exercices d'équations exponentielles avec le héros de football que beaucoup considéraient comme le meilleur arrière junior des États-Unis. Pour lui, c'était facile de gagner un match. Mais l'algèbre ? C'était autre chose. C'est là que son répétiteur venait à son secours.

Avec la fin de l'année scolaire se terminèrent aussi les cours particuliers. Le répétiteur se préparait à une année de plus au lycée, tandis que son élève avait terminé ses études secondaires et accepté une bourse d'études pour bons résultats sportifs à l'université de Miami.

Voilà pourquoi le génie en maths dit : « Un jour, quand il sera un joueur célèbre, je pourrai dire à mes enfants que je lui ai enseigné les maths. »

Maintenant, deux ans plus tard, Maurice Navarro est de nouveau assis dans une classe du lycée de Coral Gables, près de Miami en Floride. L'école est finie depuis 30 minutes, mais comme auparavant, Maurice est entouré de quelques élèves à qui il explique des notions mathématiques qu'ils ont du mal à comprendre.

Maurice Navarro est comme cela. Toujours le répétiteur de maths. Toujours en train d'aider les autres.

#### **Un garçon très occupé**

Maurice dit, en parlant de son service : « Ça vient de ma mère. Elle m'a enseigné qu'il est très important d'aider les autres, si j'en suis capable. Certains jeunes ont des difficultés à comprendre les maths, c'est pourquoi je les aide. Pour moi, les maths c'est facile, alors je suis content de les aider. »

La même chose doit s'appliquer à son activité bénévole dans deux centres médicaux du quartier. Le vendredi et le samedi, Maurice consacre environ neuf heures de

**M**aurice Navarro est très occupé. Mais cela ne l'empêche pas de trouver le temps de donner des cours particuliers aux autres élèves et de faire du bénévolat dans deux hôpitaux locaux.

son temps à faire toutes sortes de choses dans les deux hôpitaux.

Il dit : « Je m'occupe des malades, je les déplace dans leur fauteuil roulant ou dans leur lit dans l'hôpital. Quand je suis là, je vois les gens sourire lorsqu'ils voient quelqu'un faire quelque chose de gentil pour eux. J'aime rencontrer les malades, voir leur visage et leurs réactions. »

Et il continue : « C'est la même chose avec les cours particuliers. Lorsque j'entends quelqu'un dire : 'Ça y est ! J'ai compris !' je sens que j'ai fait mon devoir. Et c'est pareil à



l'hôpital, sauf que là, c'est quand je vois des sourires. »

#### Un exemple

Dans la paroisse (espagnole) de Fontainebleau, dans le pieu (espagnol) de Miami en Floride, Maurice est le premier assistant de l'évêque dans le collège des prêtres. Il n'y a pas si longtemps, il était un jeune diacre qui regardait avec admiration les prêtres qui se préparaient à partir en mission. Maintenant c'est à Maurice de diriger. Il dit : « Comme je suis le plus âgé des jeunes gens, j'espère



**P**our son projet d'aigle scout, Maurice a invité des parents à une activité où ils pouvaient prendre les empreintes digitales de leurs enfants. Une ou deux fois par semaine il explique aussi aux autres élèves des points difficiles en maths.

que les diacres et les instructeurs me prennent pour exemple, comme moi je respectais les garçons plus âgés. »

Le projet de scoutisme qu'il a accompli l'année dernière représente la preuve tangible de l'exemple que Maurice donne aux autres détenteurs de la Prêtrise d'Aaron. Maurice a organisé une journée d'identification des enfants et il a invité les gens de son quartier à amener leurs enfants à l'église un samedi, pour pouvoir prendre leur empreinte digitale et les filmer en vidéo. La police a expliqué comment protéger les enfants et



ensuite les parents ont emmené les empreintes digitales et la vidéo chez eux. Ainsi, si jamais ils avaient besoin un jour de ces informations pour identifier et retrouver un enfant perdu, ils les auraient à portée de main.

Maurice a passé beaucoup de temps à coordonner ce projet, qui a attiré presque une centaine d'enfants. Il a demandé en plus aux participants d'apporter une ou deux boîtes de conserve pour en faire don à une banque alimentaire. Il a réussi à remplir trois grands cartons.

Maurice dit : « Ce qui m'a plu dans ce projet, c'est qu'il était différent. Je voulais vraiment faire changer les choses. J'espère que les gens n'auront jamais besoin de la vidéo ou des empreintes digitales. Je ne veux jamais en arriver là. Mais c'est un bon filet de sécurité. »

### Une tradition familiale

Maurice a 18 ans, il aura 19 ans au mois de novembre. Après avoir terminé ses études secondaires, il aura l'occasion de servir sérieusement et pendant longtemps.

Beaucoup de ses camarades de classe le regardent bizarrement lorsqu'il parle du programme missionnaire de l'Église. Pour les sujets touchant à l'Église, les questions au sujet des missions ou de la Parole de sagesse, c'est à Maurice que ses camarades de classe s'adressent. Il est le seul membre de l'Église de son lycée.

« À l'école, les gens me posent tout le temps des questions sur la mission, et je suis heureux de leur répondre. Beaucoup ont du mal à



comprendre pourquoi je veux faire ça. Ils sont stupéfaits d'entendre que nous partons pendant deux ans et que personne ne nous y oblige. Je partirai en mission. »

Il ajoute : « Mon père a été baptisé lorsqu'il avait une vingtaine d'années, c'est pour cela qu'il n'a pas fait de mission. Mon oncle est le seul dans notre famille à avoir fait une mission.

Alors je considère ma mission comme le début d'une tradition familiale. »

### Beaucoup de petits rôles

Tout au long de sa vie, Maurice a joué un petit rôle dans la vie de beaucoup de gens. Les élèves du lycée Coral Gables auxquels Maurice a donné des cours particuliers réussissent leurs épreuves de maths, et Maurice a le sentiment qu'il a participé à leur réussite. Les parents ont un dossier sur leurs enfants, en cas de besoin. Ils peuvent en remercier Maurice. Et le voilà à l'hôpital, poussant un malade d'une chambre à l'autre. Ce n'est pas grand chose ? Peut-être. Mais c'est une petite chose de plus que Maurice trouve le temps de faire.

Peut-être que ce ne sera pas tout à fait comme Maurice se l'imagine, après tout. Un jour, la vedette de football parlera à ses enfants d'un garçon qu'il a connu au lycée. Il leur dira : « Mes enfants, Maurice c'est celui qui m'a appris les maths. » ■



# Questions et réponses

## *Comment puis-je aider mes amis à comprendre la loi de chasteté ?*

Mes amis ont du mal à comprendre pourquoi je respecte la loi de chasteté. Qu'est-ce que je peux leur dire pour les aider à comprendre les enseignements du Seigneur concernant ce sujet délicat ?

*Les réponses qui suivent sont un guide, non des déclarations officielles de doctrine de l'Église.*

### RÉPONSE DE LA RÉDACTION

Il n'y a pas si longtemps, dans beaucoup de cultures, les gens ne

se seraient pas posé de questions concernant votre décision de mener une vie chaste. Mais les croyances sociales ont changé de façon si

radicale ces dernières années que la chasteté avant le mariage et la fidélité après peuvent paraître incompréhensibles à certains. Ajoutez à cela le fait que la chasteté est un sujet personnel et sacré, et vous aurez peut-être l'impression de vous trouver face à une discussion difficile.

Mais la pression sociale ou la crainte ne doivent pas vous empêcher de parler de ce sujet important avec vos amis. Il se peut que vos idées soient exactement ce qu'ils recherchent. Peut-être pourrez-vous les aider à comprendre que la chasteté représente le meilleur choix, car c'est un commandement de Dieu, et que, loin d'être une restriction, elle offre une liberté, une paix et une sécurité immenses.

Si vous le lui demandez, le Seigneur vous aidera à trouver la façon d'expliquer correctement vos raisons de respecter la loi de chasteté. Les mots précis que vous choisirez dépendront de vos relations avec vos amis et de la situation dans laquelle vous vous trouvez. Une réponse brève comme : « Mener une vie chaste me rend heureux ; je sais que Dieu veut que nous vivions comme ça » suffira probablement dans certaines situations. Mais si vous parlez à un ami proche, vous





pourriez lui faire part d'idées concernant la pureté sexuelle énoncées dans la brochure *Jeunes soyez forts*.

Voici quelques points clés dont vous pourriez parler :

- La chasteté vous aide à vous concentrer sur ce qui est important. L'amitié, le respect, la compréhension, la communication, la confiance, des goûts communs et les valeurs de l'Évangile sont la base d'une relation de qualité. Le fait de donner la priorité à ces aspects vous permet d'apprendre à connaître la personne que vous fréquentez de façon correcte et sans tension.

- Le respect de la loi de chasteté vous donne plus de confiance en vous et d'amour propre. Le non respect de la loi de chasteté débouche souvent sur des relations dans lesquelles la dimension physique de votre être compte beaucoup plus que toutes vos autres qualités. La chasteté permet aux autres d'apprécier votre personnalité, vos capacités, votre gentillesse et votre bonté.

- La chasteté assure votre sécurité. Non seulement vous êtes certain d'échapper à de nombreuses maladies, mais votre santé spirituelle est également protégée.

- La chasteté est un commandement (voir Galates 5:16-17, 19-21). L'obéissance à ce commandement apporte le bonheur, la paix et beaucoup d'autres bienfaits.

- Lorsque vous menez une vie chaste vous montrez votre respect pour notre Père céleste. Le pouvoir de procréation est quelque chose que nous devons respecter. Si vous enfreignez la loi de chasteté, vous vous moquez d'un don très sacré.

- Vous respectez cette loi parce que vous le voulez ; la chasteté est une bénédiction.

- La chasteté fortifie votre futur mariage. Lorsque les conjoints sont chastes, une confiance totale peut régner entre eux.

## RÉPONSES DES LECTEURS

Un jour quelques amis se sont mis à dire que la chasteté était une chose du passé, qu'aujourd'hui personne n'obéissait plus à ce commandement. Je me suis empressé de dire que j'y obéissais et que je connaissais beaucoup de personnes qui faisaient de même. Mes amis ont ri, et m'ont demandé ce que je ferais face à la tentation. Je leur ai raconté ce qui m'était arrivé quand j'avais dit non à quelqu'un. Comme la jeune fille refusait de m'écouter, je l'avais quittée en courant. Ensuite je leur ai dit que nous sommes créés à l'image de Dieu et que notre corps est sacré. Quelques mois plus tard, un ami qui écoutait ce jour là s'est fait baptiser.



Jean Fernando da Silva,  
20 ans,  
deuxième paroisse de  
Planaltina,  
pieu de Brasilia nord (Brésil)

L'apôtre Paul a dit : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?... le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16-17). Notre corps ne nous appartient pas. Nous devons prendre soin de lui en respectant la loi de chasteté.



Tabia Mou-Fa, 16 ans,  
paroisse d'Uturoa,  
pieu de Raromatai (Tabiti)

Comme je n'avais pas réussi à changer l'opinion de mes amis par des paroles, j'ai essayé de le faire par mon exemple. Souvent j'ai dû refuser



## AVERTISSEMENT

« **A**u commencement, un des esprits dont nous faisons partie se rebella contre le plan de notre Père céleste. Il fit vœu de faire échouer le plan.

« Il ne lui fut pas permis d'avoir un corps mortel et il fut chassé : il ne pourra jamais établir son propre royaume. Il est devenu diaboliquement jaloux. Il sait que le pouvoir de création n'est pas seulement un détail du plan mais un élément essentiel.

« Il sait que, s'il réussit à vous pousser à utiliser ce pouvoir prématurément, ou à l'utiliser à mauvais escient, de quelque façon que ce soit, il se peut très bien que vous perdiez la possibilité de progresser éternellement »—Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres (voir « Pourquoi rester moralement pur », *L'Étoile*, janvier 1973, p. 17). ■

de participer à leurs activités. Bien que je me sois retrouvée seule, je savais que ce que je faisais était juste.

Entre-temps, certains de mes amis ont eu des expériences désagréables, et quelques-uns commencent à suivre cette loi importante.



*Linda Lopez Fierro, 16 ans, paroisse d'Isido Ayora, pieu de Guayaquil Est (Équateur)*

Nous pouvons expliquer qu'afin de recevoir des bénédictions de Dieu, nous avons besoin d'être guidés et constamment accompagnés par le Saint-Esprit. Pour garder sa compagnie, il est indispensable de nous abstenir des relations sexuelles avant le mariage et de rester fidèles à notre conjoint une fois mariés.



*Emeka Ofoegbu, 23 ans, branche de Ughorikoko, district de Warri (Nigeria)*

Si on me pose des questions, je parle des dix commandements. J'explique que l'immoralité sexuelle vient en deuxième place du point de vue de la gravité, directement derrière le meurtre (voir Alma 39:5). Mes amis s'étonnent chaque fois, mais je leur explique que le Seigneur nous a donné les commandements pour notre bonheur et que les gens qui les respectent reçoivent des bénédictions.



*Irina Kutsenko, 19 ans, branche de Voronej Levoberejny, mission de Moscou Sud (Russie)*

David O. McKay (1873-1970) a enseigné que « la femme doit être la reine de son corps » (Conférence

Report, avril 1952, p. 86). Si mon esprit se soumettait aux plaisirs charnels, je perdrais mon amour propre. Si je ne peux pas me respecter, je ne peux pas aimer notre Père céleste de tout mon pouvoir, de toute ma pensée et de toute ma force, et je ne peux pas aimer mon prochain comme moi-même. Je ne peux être la reine de mon corps que si mon esprit impose la pureté morale à mon corps.



*Anne Soininen, 20 ans, branche de Joensuu, district de Kuopio (Finlande)*

J'essaye de ne pas juger mais de dire clairement à mes amis qu'il n'y a rien de plus important pour moi que d'être une femme vertueuse.



*Ama Dapaah, 23 ans, paroisse de l'université Ola, pieu de Cape Coast (Ghana).*

Nous pouvons être un exemple en gardant nos pensées et nos actions pures, en nous habillant décemment et en utilisant un langage correct. Nous pouvons apprendre aux autres qu'une vie pure nous permettra de nous tenir sans tache devant Dieu au dernier jour.



*Tagiape'a Magalo, 27 ans, mission d'Apia (Samoa)*

Avant ma mission, mes amis discutaient souvent des manières d'enfreindre cette loi. Il n'y avait presque jamais de conversation sur la manière de fuir le péché. Mais j'ai appris que nous pouvons enseigner aux autres que nos pensées doivent être pures

afin que nos actions soient pures. Le Seigneur nous donnera pour cela les paroles dont nous avons besoin.



*Otto E. Visoni O., 20 ans, mission de San Pedro Sula (Honduras)*

J'essaye de transmettre des pensées positives concernant la chasteté. Je parle des conseils de mes parents et des dirigeants de l'Église et aussi des Écritures qui enseignent cette loi.



*Makeleta Fonua, 18 ans, deuxième paroisse de Matabau, pieu de Ha'akame, Nuku'alofa (Tonga)*

*Questions et réponses est une rubrique pour les jeunes et nous espérons publier un choix représentatif de réponses de jeunes de divers pays. Votre réponse doit nous parvenir le 1<sup>er</sup> mars 2003 au plus tard. Envoyez-la à Questions and Answers 03/03, Liabona, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-3223, USA ou par courrier électronique à : [cur-liabona-imag@ldschurch.org](mailto:cur-liabona-imag@ldschurch.org). Votre réponse peut être dactylographiée ou écrite lisiblement dans votre langue. Pour qu'elle soit retenue, elle doit comporter vos nom, prénom, âge, adresse, paroisse et pieu (ou branche et district). Si possible, joignez une photographie de vous ; cette photographie ne vous sera pas renvoyée.*

**QUESTION :** Mon père est très occupé. Entre l'école, les amis et les activités de l'Église, je suis souvent à l'extérieur moi aussi. Que puis-je faire pour rester proche de mon père et pour avoir de bonnes relations avec lui alors que nous nous voyons à peine ? ■

## Préparez tout ce qui est nécessaire

**A** l'aide de la prière, choisissez les Écritures et les enseignements de ce message qui répondent aux besoins des sœurs auxquelles vous rendez visite, et lisez-les avec elles. Racontez des expériences personnelles et rendez votre témoignage. Recommandez aux sœurs que vous instruisez de faire de même.

**D&A 88:119** : Le Seigneur a fait une recommandation aux saints qui construisaient le temple de Kirtland : « Préparez tout ce qui est nécessaire ». Cette recommandation s'applique également à l'édification d'une vie et d'une famille justes, de nos jours.

**Comment décider de ce qui est « nécessaire » ou de première priorité, dans notre préparation personnelle et familiale ?**

**Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres** : « Jésus a parlé de priorités

quand il a dit : 'Ne cherchez donc pas les choses de ce monde mais cherchez premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner la justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus' (TJS Matthieu 6:38). 'Chercher... premièrement à édifier le royaume de Dieu' signifie donner la priorité absolue à Dieu et à son œuvre. L'œuvre de Dieu consiste à réaliser la vie éternelle de ses enfants (voir Moïse 1:39) et tout ce que cela implique dans la naissance, l'éducation, la formation et le scellement des enfants de notre Père céleste. Tout le reste vient en second lieu » (« Concentration et priorités », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 100-101).

**Patricia T. Holland, ancienne première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles** : « Un jour clair et ensoleillé, je me suis assise à un endroit qui dominait la mer de Galilée. J'ai ouvert ma Bible à l'histoire de Marthe racontée par Luc. Marthe était une femme inquiète de beaucoup de choses, comme moi. Mais au lieu de voir des mots imprimés sur un livre ouvert devant moi, j'ai cru voir en pensée et entendre dans mon cœur, les mots suivants : 'Pat, Pat, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses'. Puis le pouvoir de la révélation personnelle pure m'a envahie lorsque j'ai lu : 'Or une seule chose est nécessaire' (voir Luc 10:38-42)...

« Parlant directement à mon esprit, mon Père céleste aimant semblait me

murmurer : 'Tu n'as pas besoin de t'inquiéter de tant de choses. Ce qui est nécessaire, la seule chose qui le soit vraiment, c'est de garder les yeux tournés vers mon Fils.'

« Apprends de moi, semblait-il dire, et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi' (D&A 19:23) » (« But One Thing Is Truly Needful », *Tambuli*, mars 1988, p. 35).

**Comment pouvons-nous éviter de nous laisser distraire, dans notre préparation individuelle et en famille ?**

**Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres** : « Dans certains lieux sacrés et saints il semble plus facile de discerner les directives du Saint-Esprit. Le temple fait partie de ces lieux. Trouvez un endroit paisible et tranquille où vous pouvez régulièrement méditer, et laissez le Seigneur vous indiquer la direction à prendre dans la vie. Chacun de nous a besoin de faire périodiquement le point pour voir s'il est toujours sur la bonne voie. Vous verrez bientôt qu'il peut être profitable de se poser les questions suivantes :

« *Qu'est-ce que je dois accomplir en priorité pendant que je suis sur terre ?*

« *Comment est-ce que j'utilise mon temps libre ? Est-ce que j'en utilise toujours une partie pour accomplir mes priorités ?*

« *Est-ce que je fais quelque chose dont je sais que je ne dois pas le faire ? Si c'est le cas, je vais m'en repentir et arrêter de le faire dès maintenant.*

« Trouvez un moment tranquille pour écrire vos réponses. Analysez-les. Faites toute modification nécessaire.

« Faites d'abord ce qui est prioritaire » (« Faites d'abord ce qui est prioritaire », *Le Liabona*, juillet 2001, p. 9). ■





PAROLES  
DE  
JÉSUS

# Le pardon

« Absolvez et vous serez absous » (Luc 6:37).



**La prise de conscience que nous avons une grande dette envers notre Roi céleste nous permet d'accéder aux dons que sont notre repentir et notre propre pardon.**

PAR CECIL O. SAMUELSON, FILS  
de la présidence des soixante-dix

**L**e Sauveur désire que nous ressentions tous sa paix. Il a dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix... Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27). Dans ces temps troublés, un cantique nous donne l'assurance suivante :

*Douce est la paix que l'Évangile sème  
Dans le cœur des âmes en quête de  
vérité.  
Elle porte, sur ses ailes, la clarté  
Qui illumine la raison humaine<sup>1</sup>.*

Il se peut que beaucoup de choses nous inquiètent et que nous ayons de nombreuses raisons d'être préoccupés. Cependant, comme l'a fait remarquer Spencer W. Kimball (1895-1985), la paix et le principe du pardon du Sauveur sont inséparablement liés : « L'essence... du pardon est qu'il apporte la paix à l'âme précédemment anxieuse, agitée, frustrée, voire tourmentée<sup>2</sup>. »

Luc raconte un épisode de la vie du Sauveur qui montre le genre de paix que le Sauveur nous accorde lorsque nous recevons son pardon (voir Luc 7:36-50). Jésus fut invité chez Simon, un pharisien, pour dîner. Une femme, décrite comme pécheresse, apprit que Jésus était dans la maison et y

entra, en apportant du parfum. Tandis que Jésus était allongé sur un divan, les jambes étendues dans la direction opposée à la table, la femme s'approcha derrière lui, en pleurant, et lui lava les pieds avec les larmes. Avec ses cheveux, elle lui essuya les pieds, les embrassa, répandit l'huile parfumée sur eux, et les frotta doucement pour que l'huile pénètre dans ses pieds. L'hôte pensait que Jésus avait tort d'accepter cet acte de gentillesse de la part d'une pécheresse. Jésus perçut ses pensées et, pour le corriger, fit l'une de ses leçons les plus poignantes sur le principe du pardon.

Il raconta l'histoire d'un créancier qui avait deux débiteurs. L'un devait dix fois plus que l'autre. Comme aucun des deux n'avait les moyens de rembourser sa dette, le créancier remit gracieusement leur dette aux deux. Le Sauveur demanda : « Lequel l'aimera le plus ? » (Luc 7:42). Simon répondit correctement que le débiteur qui devait le plus aimerait probablement le plus.

Jésus compara ensuite le manque d'hospitalité de Simon envers lui avec les actions de la femme. Le Maître voulait que Simon se voie, dans l'histoire, comme la personne qui devait le moins, et voie la femme comme celle qui devait le plus. Jésus mit l'accent sur cette idée en disant : « C'est pourquoi, je te



le dis, ses nombreux péchés lui ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui a qui on pardonne peu aime peu » (Luc 7:47).

Jésus porta alors son attention sur la femme. Il la regarda dans les yeux et lui accorda sa paix en disant : « Tes péchés te sont pardonnés... Ta foi t'a sauvée, va en paix » (Luc 7:48, 50).

Nous ne connaissons pas les circonstances liées aux transgressions de cette femme, mais nous pouvons imaginer la gratitude, la joie et la paix qu'elle dut ressentir à ce moment.

#### La paix en Christ

Nous devons nous tourner vers le Sauveur, et non vers la sagesse du monde, pour recevoir la paix et le pardon. Vous vous souvenez peut-être de l'histoire du paralytique (voir Matthieu 9:1-8 ; Marc 2:1-12 ; Luc 5:17-26).

Le Sauveur était à Capernaüm et enseignait dans une maison bondée. Il vint quatre

hommes qui portaient leur ami handicapé sur une civière, espérant que Jésus le guérirait. Comme la porte était bloquée par la foule, les hommes portèrent le paralytique sur le toit, firent une ouverture et le descendirent avec soin dans la pièce où se trouvait Jésus. Jésus ne fut pas irrité par cette interruption, mais touché par la foi de ces hommes. Il dit au malade résolument et ouvertement : « Prends courage mon enfant, tes péchés te sont pardonnés » (Matthieu 9:2) puis l'exhorta à ne plus pécher (voir Traduction de Joseph Smith, Matthieu 9:2).

Comme l'homme était toujours allongé sur son lit, certains scribes et pharisiens pensèrent que Jésus venait de commettre le péché du blasphème (voir *Guide des Écritures* « Blasphème », p. 22). Il s'opposa à leur esprit incrédule en demandant si le fait de pardonner les péchés demandait plus de pouvoir que de guérir les malades (voir

**J**ésus fit l'une de ses leçons les plus poignantes sur le sujet du pardon lorsqu'il dit : « Ses nombreux péchés lui ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui a qui on pardonne peu aime peu. »

Traduction de Joseph Smith, Luc 5:23). Le Sauveur dit cela pour que les personnes qui l'écoutaient sachent « que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés » (Matthieu 9:6 ; voir Traduction de Joseph Smith, Matthieu 9:6).

Jésus se tourna alors vers le paralytique et déclara : « Lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison » (Marc 2:11). Il se leva immédiatement et fit ce que Jésus lui avait commandé. Les personnes qui se plaignaient et critiquaient ne pouvaient pas contester le miracle évident ni ses implications très claires : Jésus a le pouvoir de pardonner les péchés. Nous ressentons de la joie et de la paix lorsque nous savons qu'il a véritablement pardonné nos péchés.

#### **Pardoner aux autres**

Lorsque le Maître enseigna à ses disciples ce qu'ils devaient faire lorsqu'on les avait offensés ou qu'on avait péché contre eux (voir Matthieu 18:15-35), cela leur sembla être un nouveau principe doctrinal. « Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère » (Matthieu 18:15). Les paroles du Sauveur à propos de pardonner aux autres impliquaient un grand changement d'attitude. Les disciples avaient été formés dans la notion suivante : « Œil pour œil, et dent pour dent » (Matthieu 5:38 ; voir Lévitique 24:20). Pierre, qui voulait être sûr de comprendre la signification de l'enseignement, demanda : « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? » (Matthieu 18:21). Pierre était probablement conscient que la tradition juïque voulait que l'offenseur fasse le premier pas pour réparer l'offense et que la personne offensée ne pardonne que deux ou trois fois<sup>3</sup>.

Jésus répondit clairement : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois » (Matthieu 18:22). En d'autres termes, il ne doit pas y avoir de limites, de nombre ou autre, au-delà desquelles nous ne devons plus pardonner aux autres.

Le Sauveur raconta ensuite une parabole à ses disciples, afin qu'ils comprennent plus complètement que nous devons pardonner à tout le monde, qu'ils s'en souviennent et qu'ils le mettent en pratique (voir Matthieu 18:23-32). Il expliqua qu'un roi voulait régler ses comptes avec ses

serviteurs qui lui devaient de l'argent. Le premier serviteur lui devait dix mille talents, ce qui équivaldrait probablement aujourd'hui à des millions de dollars américains. Comme le serviteur n'était pas capable de payer la dette, le roi ordonna qu'on les vende comme esclaves, lui et sa famille. Le serviteur, désespéré, supplia le roi de lui accorder du temps et d'avoir de la patience, et lui promit qu'il payerait tout. Touché par sa sincérité, le roi eut compassion et lui remit sa très grande dette. Le serviteur se jeta alors à terre et l'adora.

Le serviteur qui venait d'être le bénéficiaire du sublime acte de miséricorde et de pardon du roi, se mit immédiatement à la recherche de l'un de ses compagnons, qui lui devait cent deniers, probablement l'équivalent de quelques dollars. Il le traita avec violence et exigea un remboursement immédiat. Lorsque son compagnon le supplia de lui accorder du temps et d'être patient, le premier serviteur ne voulut pas accorder ce que le roi venait de lui donner libéralement. Il fit jeter en prison son compagnon, jusqu'à ce qu'il puisse payer la dette. D'autres serviteurs furent témoins de cet acte cruel et le rapportèrent au roi. « Et son maître irrité le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. » Jésus ajouta alors cette conclusion : « C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur » (Matthieu 18:34-35).

Les personnes qui veulent être les disciples du Maître doivent comprendre que, tout comme le premier serviteur, nous avons une grande dette envers notre Roi céleste, du fait des nombreux dons que nous recevons de lui. Cette compréhension nous permet d'accéder aux dons que sont notre repentir et notre propre pardon. Nous ne pouvons conserver ces dons que si nous pardonnons fidèlement aux personnes qui nous ont offensés. Le Sauveur a dit : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! » (Matthieu 5:7) et, « Car on vous jugera du jugement dont vous jugez » (Matthieu 7:2).

Toutefois, pardonner aux autres ne signifie pas nécessairement que nous approuvons le comportement ou la transgression en question. Il y a, en effet, beaucoup d'actions et d'attitudes qui méritent une condamnation nette. Cependant, même dans ces cas-là, nous devons pardonner complètement à celui qui nous a offensé. « Absolvez, et vous serez absous » (Luc 6:37).

### Tous les péchés, sauf un

Le Sauveur a très clairement enseigné que, à condition que nous nous repentions, tous nos péchés peuvent être pardonnés grâce à son sacrifice expiatoire, à l'exception de ce qu'il a appelé le « blasphème contre l'Esprit » (Matthieu 12:31 ; voir aussi Marc 3:28-29). Joseph Smith, le prophète, a enseigné à ce sujet : « Jésus sauvera tout le monde, sauf les fils de perdition. Que doit faire un homme pour commettre le péché impardonnable ? Il doit recevoir le Saint-Esprit, il faut que les cieux s'ouvrent à lui et qu'il connaisse Dieu et ensuite pêche contre lui<sup>4</sup>. »

Ainsi, le Rédempteur nous a donné l'assurance que « tous les péchés seront pardonnés » (Marc 3:28) si nous nous repentons, car la mission du Sauveur était de prêcher le repentir (voir Traduction de Joseph Smith, Marc 3:22 ; voir aussi Mosiah 26:29-30).

### Le don du pardon

Le Sauveur a enseigné à ses disciples en deux occasions distinctes qu'ils devaient prier pour recevoir le pardon de leurs péchés ou de leurs dettes envers Dieu. Nous devons également montrer la sincérité de nos prières en pardonnant aux personnes qui ont péché contre nous. Il a enseigné à ses disciples à prier ainsi : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6:12) et « Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense » (Luc 11:4). Cet enseignement sous-entend qu'il y a un lien direct entre le fait d'implorer le pardon et les efforts que nous faisons pour nous repentir de tous nos péchés.

Lorsque nous pardonnons et recherchons le pardon, nous devons reconnaître que, quelle que soit la réparation que nous sommes capables d'effectuer ou de recevoir, nos efforts et ceux des autres sont malheureusement insuffisants pour satisfaire



aux exigences de la justice éternelle. Comment, alors, le vrai pardon est-il possible ? Paul écrit aux Éphésiens : « En [Christ] nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce » (Éphésiens 1:7).

Les bénédictions qui découlent du don du pardon sont nombreuses. L'une des plus importantes d'entre elles est la paix. Le Sauveur désire que nous ressentions tous sa paix. Il a dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix... Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point » (Jean 14:27). Le pardon que nous accordons aux autres et le pardon que nous recevons de Jésus-Christ nous conduisent à lui et nous guident tout au long du chemin menant à la vie éternelle. ■

#### NOTES

1. Hymns, n° 14.
2. *Le miracle du pardon*, p. 332.
3. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 429.
4. *Enseignements du prophète Joseph Smith*, compilés par Joseph Fielding Smith, 1981, p. 290.

**L**orsque les amis du paralytique le descendirent dans la pièce où se trouvait Jésus, le Sauveur enseigna aux personnes qui l'écoutaient qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés. Il déclara résolument : « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. »

# Parabole de la semence

## qui croît discrètement



**Dans la parabole du Sauveur, le semeur sème avec foi et moissonne avec joie.**

PAR WILFREDO R. LÓPEZ  
Soixante-dix-autorité interrégionale

**M**on grand-père était agriculteur. Lorsque j'étais très jeune, j'allais travailler avec lui au moment des semailles. J'aimais beaucoup le voir préparer les animaux, leur mettre leur joug et les attacher à la charrue et à la herse. Je demandais : « Où allons-nous semer aujourd'hui ? » Il répondait : « Là-bas. » Il savait bien où se trouvaient les endroits fertiles.

J'aimais l'odeur humide et forte qui se dégageait du sol lorsque le soc de la charrue fendait la terre. Lorsque mon grand-père faisait les sillons, moi, j'enfouissais les graines dans la terre. « C'est un sol *fertile* », disait-il. Plus tard, nous retournions au champ pour voir les premières pousses vertes sortir de terre. Bientôt les pousses devenaient des tiges, puis les épis apparaissaient. Le blé continuait de pousser jusqu'à ce qu'il soit mûr.

Lors de la moisson, les ouvriers coupaient les céréales, les mettaient en gerbes et les apportaient à l'aire de battage, qui



consistait en un grand cercle formé de poteaux attachés les uns aux autres par des fils de fer. On plaçait les gerbes sur le sol, à l'extérieur de ce cercle. Puis les chevaux galopèrent autour de ce cercle et foulèrent les gerbes, ce qui séparait le grain de la paille et le battait. Ensuite, les ouvriers venaient avec leurs vans pour séparer la balle du grain. Une fois le travail achevé, les moissonneurs chantaient, dansaient et mangeaient un repas traditionnel à base d'agneau rôti. C'était une belle fête paysanne.





On mettait le blé en sacs et on en faisait ensuite toutes sortes de produits utiles.

Pourtant, malgré tout ce que nous faisons pour semer et moissonner, le succès de tout le processus dépendait principalement de la fertilité du sol, des conditions météorologiques et d'autres éléments que nous ne pouvions pas contrôler. Sans ces conditions, les semences n'auraient pas germé et il n'y aurait pas eu de moisson.

#### **La parabole du Sauveur**

Pendant le ministère de Jésus en Galilée, une grande foule s'assembla au bord de la mer pour écouter son

enseignement. Il lui parla d'un semeur qui semait dans différentes sortes de terre : un endroit pierreux, un endroit couvert d'épines, et une terre fertile, et qui ne produisaient pas les mêmes quantités.

Il enseigna ensuite une autre parabole, rapportée seulement dans le témoignage de Marc. Cette parabole met l'accent sur ce qui fait pousser une plante. Il a dit :

« Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ;

« qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence... croît sans qu'il sache comment.

« La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ;

« et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là » (Marc 4:26-29).

Dans cette parabole, le semeur sème avec foi et moissonne avec joie. Une fois qu'il a fini de semer, il se réveille simplement un matin pour constater que les plantes qu'il a semées sont parvenues à maturité. Il découvre que, sous l'influence de la fertilité du sol, du soleil, de la pluie, du vent, de la rosée, ainsi que d'autres facteurs qui ne dépendent pas de lui, le blé pousse en herbe et les épis se forment<sup>1</sup>.

### Progression spirituelle

Ceux d'entre nous qui sont instructeurs, que ce soit chez eux ou à l'Église, ou qui prennent part à l'œuvre missionnaire, peuvent tirer de cette parabole une leçon importante. Le fait que les semences vivantes de l'Évangile germent et mûrissent dans le cœur et dans l'esprit des personnes que nous instruisons, dépend de facteurs que nous ne pouvons presque pas maîtriser. En raison du libre-arbitre, le choix de sonder et d'accepter ou non les vérités de l'Évangile incombe aux personnes que nous instruisons. Pour que le témoignage d'une personne se fortifie jusqu'à ce que ses fruits soient mûrs, ou que cette personne soit convertie, il faut que Dieu soit la force principale qui produit notre moisson. Sous l'influence du Saint-Esprit, nous pouvons participer à l'instruction des personnes qui progressent et qui commencent à porter des fruits. Nous qui sommes les semeurs envoyés avec autorité, nous devons comprendre et avoir confiance que l'Évangile rétabli de Jésus-Christ est une semence vivante et que, si nous l'enseignons, la grâce de Dieu accompagnera les personnes que nous instruisons, tout au long de leur progression

spirituelle, jusqu'à ce qu'elles soient mûres et produisent de bonnes œuvres. Notre joie sera alors pleine le jour de la moisson.

Lorsque j'étais dirigeant de mission dans la paroisse d'Independencia, à Santiago, au Chili, nous nous sommes attachés à favoriser la présence de l'Esprit

dans la vie des nouveaux convertis. À cette période ont été baptisés dans cette paroisse certains des plus grands dirigeants de la prêtrise du Chili : sept présidents de pieu, deux présidents de mission, deux représentants régionaux, un membre de la présidence d'un temple et de très nombreux évêques.

Pourquoi la moisson a-t-elle été si grande ? En raison de la fertilité du sol et de l'influence de Dieu. C'est pourquoi la joie que je ressens est due au fait que je sais que « la terre produit d'elle-même » (Marc 4:28). Un cantique bien connu nous rappelle que lorsque nous semons pour le Maître, nous ne travaillons pas seuls. Et, de fait, lorsque nous cherchons à semer les précieuses semences de la vérité de l'Évangile, nous pouvons avoir l'assurance que Dieu nous accorde son aide.

*Toi qui vois notre faiblesse,  
O, fais-nous semer le bien,*

*Et que tes anges, sans cesse,  
Veillent sur notre bon grain,  
Pour qu'à la moisson bénie,  
Que fera ton Fils aimé,  
Nous récoltions tous la vie,  
Après avoir tant semé<sup>2</sup>. ■*

*Wilfredo R. López est soixante-dix-autorité interrégionale et sert dans l'interrégion du Chili.*

### NOTES

1. Voir James E. Talmage, *Jésus le Christ*, p. 316.
2. « Nous répandons des semences », *Cantiques*, n° 140.



**L'**Évangile rétabli de Jésus-Christ est une semence vivante et, si nous l'enseignons, la grâce de Dieu accompagnera les personnes que nous instruisons.

A photograph of a globe, a chain, and a bracelet on a wooden surface. The globe is in the background, slightly out of focus. The chain and bracelet are in the foreground, resting on a wooden surface. The lighting is warm and dramatic, creating strong shadows.

# RESTEZ LIBRES

SI VOUS N'Y PRENEZ GARDE,  
LE MONDE VOUS VENDRA DES MARCHANDISES  
JUSQU'À CE QU'IL VOUS POSSÈDE  
(voir Matthieu 6:19-21).

# LE RÉVÉ

**E**n assistant au séminaire, j'ai eu plus de facilité à lire et à comprendre le Livre de Mormon. Je n'ai pas tardé à recevoir mon propre témoignage que ce livre était vrai.

*Se lever à quatre heures et demie du matin pour aller au séminaire ? Je n'étais même pas membre de l'Église. Toutefois, je n'avais rien à perdre, j'avais tout à gagner.*

PAR ISAAC KOFI MORRISON

Lorsque j'avais dix-sept ans, je suis allé vivre avec ma tante et mon oncle, qui payaient mes études. Lorsque je suis arrivé dans leur foyer, à Sekondi, au Ghana, j'ai tout de suite remarqué certaines choses inhabituelles dans leur famille. Ils priaient ensemble le matin et le soir et tenaient une réunion familiale le lundi soir qui semblait aider tous les membres de la famille à se sentir aimés et appréciés. Bien que membre pratiquant d'une autre confession, j'ai commencé à vouloir en savoir davantage sur leurs croyances.

Lorsque j'ai posé des questions à mon oncle Sarfo au sujet de l'Église, il m'a expliqué de nombreux enseignements de l'Église. Je croyais en certains de ces enseignements, je n'en comprenais pas d'autres.

Mon oncle a ensuite demandé aux missionnaires de m'enseigner les leçons et je

les ai suivies toutes les six. Mais quand les missionnaires m'ont proposé de me faire baptiser, j'ai refusé parce que je n'avais pas de témoignage du Livre de Mormon. Je le trouvais difficile à lire et à comprendre.

Pour faire plaisir à



# EVELYN

ma tante Evelyn et à mon oncle Sarfo, j'avais déjà commencé à aller à la réunion de Sainte-Cène. À présent, ils m'encourageaient à m'inscrire au cours matinal du séminaire qui allait commencer dans deux semaines.

Ce n'était pas rien pour moi de me lever à quatre heures et demie, mais l'instructeur du séminaire, Solomon Agbo, m'a rendu visite, m'a encouragé à y assister et semblait déjà se soucier de moi. J'ai décidé d'aller au séminaire, et dès que j'ai pris cette décision, j'ai pris la résolution de ne pas manquer un seul jour. Le cours portait sur le Livre de Mormon et je voulais voir si je pouvais acquérir un témoignage de ce livre.

Lorsque j'ai commencé à étudier le Livre de Mormon pour le séminaire, j'ai éprouvé les sentiments que Parley P. Pratt (1807-1857), du Collège des douze apôtres, a décrits lorsqu'il a découvert le Livre de Mormon. Il a écrit : « Je l'ai ouvert avec empressement et ai lu sa page de titre. Ensuite j'ai lu le témoignage de plusieurs témoins qui rapportaient comment ce livre avait été trouvé et traduit. Après cela, je me suis mis à en lire le contenu dans l'ordre. J'ai lu toute la journée ; je n'arrivais pas à manger, je n'avais pas faim ; la nuit venue, je n'arrivais pas à m'endormir, car je préférais lire » (*Autobiography of Parley P. Pratt*, 1985, p. 18).

Alors que je lisais, l'Esprit du Seigneur m'a témoigné que le Livre de Mormon est véritablement un autre témoignage de Jésus-Christ. En assistant au séminaire, j'ai eu beaucoup plus de facilité à lire le Livre de Mormon. Chaque fois que j'avais du mal à suivre, mon instructeur m'aidait à comprendre. J'ai reçu le témoignage que le Livre de Mormon est « le plus correct de tous les livres de la terre... et qu'un homme se [rapprochera] davantage de Dieu en en suivant les préceptes que [par] n'importe quel autre livre » (Joseph Smith, *Enseignements du prophète Joseph Smith*, comp. Joseph Fielding Smith, p. 156).

Je me suis fait baptiser le 5 mars 1995. Lorsque j'ai eu vingt et un ans, je suis devenu instructeur du séminaire, ce qui m'a permis d'aider les autres à connaître la nature divine et la véracité du livre qui a changé ma vie. ■

*Isaac Kofi Morrison est missionnaire à plein temps à Uyo, au Nigeria.*

THE  
CHURCH  
OF  
JESUS  
CHRIST  
OF  
THE  
LATTER  
DAY  
SAINTS

# Trois paraboles

L'abeille sans sagesse, le « Owl Express »,  
et les deux lampes

PAR JAMES E. TALMAGE (1862-1933)

Du Collège des douze apôtres



**Les trois histoires tirées de l'expérience de James E. Talmage nous apprennent à faire confiance à la perspective du Seigneur.**

**F**rère Talmage fut apôtre pendant 22 ans et écrivit deux livres pour l'Église largement utilisés jusqu'à ce jour : Jésus le Christ et Les articles de foi. À partir de janvier 1914, frère Talmage publia également une série de paraboles, histoires tirées de son expérience personnelle qui enseignent les principes de l'Évangile. Voici trois de ses paraboles les plus réussies.

## **Parabole de l'abeille sans sagesse**

Il arrive que j'aie des obligations professionnelles qui me demandent un calme et un isolement que ni mon bureau confortable ni l'agréable bibliothèque de ma maison ne peuvent offrir. Mon refuge préféré est une pièce située à l'étage supérieur de la tour d'un grand bâtiment, bien à l'écart du bruit et de l'agitation des rues de la ville. Cette pièce est assez difficile d'accès et assure une assez bonne protection contre les importuns. Muni de livres et d'un stylo, je passe, dans cette pièce, de nombreuses heures calmes et occupées.

Pendant, il m'arrive d'avoir des visiteurs, surtout en été. Lorsque je travaille les fenêtres ouvertes, des insectes volants pénètrent parfois dans la pièce et l'occupent avec moi. Je ne chasse pas ces visiteurs qui s'invitent eux-mêmes. Bien des fois, j'ai posé mon stylo, et oubliant ce que je faisais, j'ai observé

avec intérêt les mouvements de ces visiteurs ailés, sans penser après coup avoir perdu mon temps, car n'est-il pas vrai que même un papillon, un scarabée ou une abeille peut enseigner une leçon à qui est désireux d'apprendre ?

Un jour, une abeille sauvage venue des collines voisines est entrée dans la pièce. Pendant une heure ou plus, j'ai entendu, par intervalles, son agréable bourdonnement. La petite créature s'est rendu compte qu'elle était prisonnière mais tous ses efforts pour trouver l'issue par la fenêtre entrouverte se sont soldés par un échec. Lorsque je me suis apprêté à fermer la pièce et à partir, j'ai ouvert grand la fenêtre et j'ai essayé de guider l'abeille pour qu'elle sorte, puis de la forcer à retrouver sa liberté et sa sécurité, sachant que, si elle restait dans la pièce, elle mourrait comme d'autres insectes prisonniers avaient péri dans cet endroit sec et fermé. Plus j'essayais de la faire sortir, plus elle s'opposait à mes efforts. Son bourdonnement d'abord paisible est devenu bruyant et agressif et son vol s'est accéléré et est devenue hostile et menaçant.


Puis elle m'a pris par surprise et m'a piqué la main, cette main qui voulait l'aider à retrouver la liberté. Finalement, elle s'est posée sur une décoration du plafond, assez loin pour que je ne puisse ni l'aider ni lui faire du mal. La vive douleur de sa

méchante piqûre m'a inspiré de la pitié plutôt que de la colère. Je connaissais la punition qui résulterait inévitablement de cette opposition et de cette rébellion injustifiées, et j'ai dû laisser l'insecte à son sort. Trois jours plus tard, je suis retourné dans la pièce et j'ai trouvé le corps sans vie et desséché de l'abeille sur le bureau. Son obstination lui avait coûté la vie.

Dans son manque de clairvoyance et son incompréhension égoïste, l'abeille pensait que j'étais un ennemi qui ne voulait que la persécuter sans relâche et la tuer, alors qu'en vérité, j'étais son ami et je lui offrais le salut puisqu'elle avait mis sa vie en danger par sa propre erreur. Je voulais la libérer, malgré elle, de cet endroit où elle resterait prisonnière jusqu'à sa mort, et la remettre dehors à l'air libre.

Avons-nous beaucoup plus de sagesse que cette abeille

au point qu'il n'y ait aucune analogie entre son attitude irréfléchie et notre vie ? Nous avons tendance à nous révolter, parfois avec véhémence et colère, contre l'adversité qui, après tout, est peut-être la manifestation d'une sagesse supérieure et de tendres soins dirigés contre notre confort provisoire pour notre bien-être durable. Il y a, dans les tribulations et les souffrances de la condition mortelle, une intervention divine que seules les âmes impies n'arrivent absolument pas à discerner. Dans le cas de beaucoup de personnes, la perte de leur richesse s'est révélée être une aubaine, un moyen providentiel de sortir de leur cellule d'abandon égoïste aux passions pour aller à l'air libre et vers le soleil, où les efforts sont abondamment récompensés. La déception, le chagrin et l'affliction peuvent être des manifestations de la bienveillance d'un Père omniscient.

A colorful illustration of a bee with its wings spread, perched on a windowsill. The background shows a window with a view of a blue sky with clouds. The illustration is framed by a soft, multi-colored border.

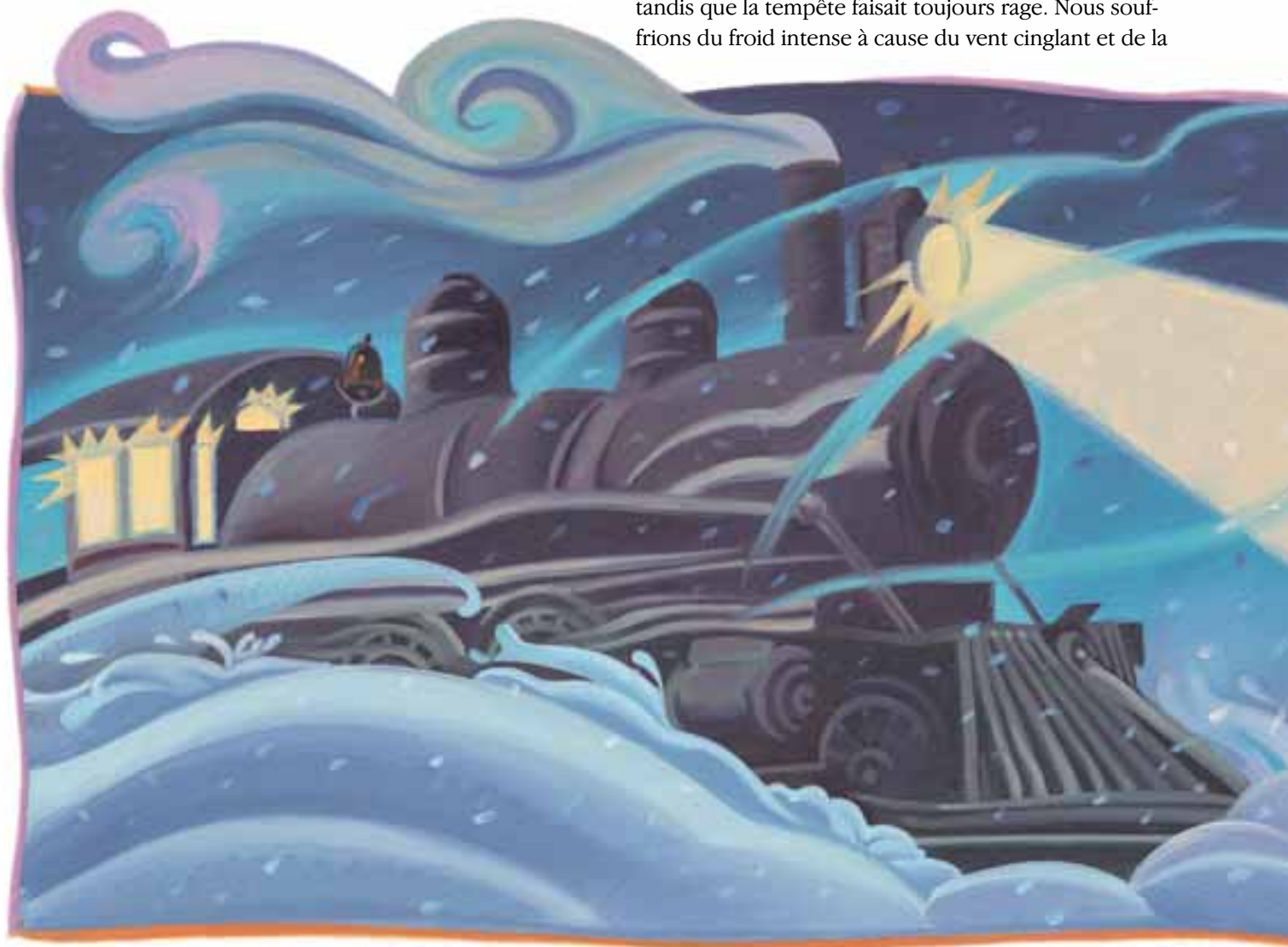
**D**ans son manque de clairvoyance et son incompréhension égoïste, l'abeille pensait que j'étais un ennemi, alors qu'en vérité, j'étais son ami et je lui offrais un moyen de salut puisqu'elle avait mis sa vie en danger.

Réfléchissez à la leçon de l'abeille sans sagesse !  
« Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse ; Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers » (Proverbes 3:5-6).

### **Parabole du « Owl Express »**

Lorsque j'étais à l'université, je faisais partie d'un groupe d'étudiants désignés pour faire des travaux sur le terrain, dans le cadre de notre cours obligatoire de géologie, science qui s'intéresse à la terre dans tous ses différents aspects et différentes phases, mais plus particulièrement aux roches qui la composent, aux particularités de leurs structures, aux métamorphoses qu'elles ont subies et à celles qu'elles sont en train de subir : la science des mondes.

Une tâche particulière avait nécessité que nous restions de nombreux jours sur le terrain. Nous avons parcouru, examiné et répertorié des kilomètres de plaines et de hautes terres, de vallées et de collines, de sommets et de gorges de montagnes. Alors que nous approchions de la fin du temps qui nous avait été accordé pour faire les recherches, nous fûmes surpris par un vent violent, suivi d'une tempête de neige inhabituelle et inattendue pour la saison, mais qui redoublait d'intensité, au point que nous risquions de rester bloqués par la neige dans les collines. La tempête était au plus fort lorsque nous descendîmes les longs flancs escarpés d'une montagne à quelques kilomètres de la petite gare où nous espérions prendre un train ce soir-là pour rentrer chez nous. À grand peine, nous atteignîmes la gare tard dans la nuit tandis que la tempête faisait toujours rage. Nous souffrions du froid intense à cause du vent cinglant et de la





neige battante. Comble de malheur, nous apprîmes que le train que nous attendions avait été arrêté par des congères à quelques kilomètres de la petite gare où nous nous trouvions.

... Le train que nous attendions avec tant d'espoir était le Owl Express, rapide de nuit reliant de grandes villes. Ses horaires ne lui permettaient de s'arrêter qu'à quelques gares, les plus importantes, mais nous savions qu'il devait s'arrêter à ce petit poste isolé pour faire le plein d'eau pour la locomotive.

Le train arriva bien après minuit, dans un tourbillon impressionnant de vent et de neige. Je m'attardai derrière mes camarades alors qu'ils se dépêchaient de monter dans le train car mon attention avait été attirée par le mécanicien. Pendant ce bref arrêt,

**L**e mécanicien dit, en substance :  
« Regardez le feu de la locomotive. Il éclaire la voie sur une centaine de mètres ou plus, non ? Eh bien, tout ce que j'essaye de faire, c'est de bien regarder ces cent mètres de voie éclairée. Je peux voir cette zone et je sais que sur cette distance, la voie est libre et sans danger. »

alors que son assistant s'occupait de faire le plein d'eau, il s'affairait autour de la locomotive : il graissait certaines pièces, en ajustait d'autres, et faisait une inspection générale de la locomotive à bout de souffle. Je me risquai à lui parler, bien qu'il fût très occupé. Je lui demandai quels étaient ses sentiments au sujet d'une nuit comme celle-ci, violente, étrange et enragée, où les pouvoirs de destruction semblaient se déchaîner, de toutes parts, que la tempête hurlait, et que le danger menaçait de tous côtés. Je pensai aux congères ou aux glissements de terrain possibles et même fortement probables sur la voie, aux ruptures des ponts métalliques à cause de la tempête, à la chute de rochers détachés du flanc de la montagne, ou à d'autres obstacles de ce genre. Je me rendis compte que, si la voie était bloquée ou endommagée et que cela provoquait un accident, le mécanicien et le machiniste seraient les plus exposés au danger. Une collision violente leur coûterait vraisemblablement la vie.

J'exprimai rapidement ces pensées et d'autres en questionnant le mécanicien qui s'affairait sans perdre de temps.

La réponse qu'il fit est une leçon que je n'ai toujours pas oubliée. Il dit, en substance, bien que par des phrases saccadées et décousues : « Regardez le feu de la locomotive. Il éclaire la voie sur une centaine de mètres ou plus, non ? Eh bien, tout ce que j'essaye de faire, c'est de bien regarder ces cent mètres de voie éclairée. Je peux voir cette zone et je sais que, sur cette distance, la voie est libre et sans danger. Et », ajouta-il avec ce qui me sembla être, malgré les rafales et la faible luminosité de cette nuit agitée, un sourire taquin et un pétilllement joyeux dans les yeux : « Croyez-moi, je n'ai jamais réussi à conduire ma vieille locomotive, que Dieu la bénisse, assez vite pour dépasser les cent mètres de voie éclairée. La lumière du phare de la locomotive est toujours devant moi ! »

Lorsqu'il prit place dans la cabine, je me dépêchai de monter dans le premier wagon pour passagers. Lorsque je m'enfonçai dans un siège rembourré, en savourant la chaleur et le confort en général, qui contrastait grandement avec la fureur de la

nuit à l'extérieur, je réfléchis aux paroles du mécanicien couvert de charbon et de graisse. Elles étaient remplies de foi : la foi qui accompagne des grandes choses, la foi qui donne du courage et de la détermination, la foi qui produit des œuvres. Que se serait-il passé si le mécanicien avait manqué à sa tâche, s'il avait cédé à la peur et avait refusé de continuer à cause des dangers qui menaçaient ? Qui sait quelle œuvre aurait pu être entravée, quels projets importants auraient pu avorter, quels secours bienveillants envoyés par Dieu auraient pu être empêchés, si le mécanicien avait faibli et perdu courage ?

Sur une petite distance, la voie balayée par l'orage était éclairée. Sur ce court intervalle, le mécanicien avançait !

Nous ne savons peut-être pas ce qui nous attend dans les prochaines années, ni même dans les prochains jours ou les toutes prochaines heures. Mais sur une distance de quelques dizaines de mètres, ou peut-être de quelques mètres, la voie est dégagée, nous savons ce que nous avons à faire, notre chemin est éclairé. Sur cette courte distance, pour faire le prochain pas, éclairé par l'inspiration de Dieu, avançons !

### ***Parabole des deux lampes***

Parmi les choses matérielles que je garde précieusement comme souvenirs et qui me rappellent de bons moments passés, il y a une lampe...

La lampe dont je parle, la lampe d'étudiant que j'avais quand j'allais à l'école et à l'université, était l'une des meilleures de son genre. Je l'avais achetée avec mon salaire péniblement épargné et elle faisait partie des biens que je chérissais le plus...

Un soir d'été, j'étais assis, méditant profondément mais paisiblement en plein air, à l'extérieur de la chambre dans laquelle je logeais et j'étudiais. Un inconnu m'aborda. Je remarquai qu'il portait une sacoche. Il était aimable et divertissant. J'allai chercher une autre chaise à l'intérieur et nous discutâmes jusqu'à ce que la nuit tombe peu à peu et qu'il fasse complètement noir.



Puis il dit : « Vous êtes étudiant, vous avez sûrement beaucoup de travail à faire le soir. Quel genre de lampe utilisez-vous ? » Sans attendre de réponse, il continua : « J'ai une lampe de qualité supérieure que j'aimerais vous montrer, une lampe conçue et réalisée selon les dernières découvertes de la science appliquée, qui dépasse de loin tout ce qu'on a produit jusqu'ici comme lumière artificielle. »

Je répondis avec confiance et, je dois l'avouer, non sans une certaine fierté : « Mon ami, j'ai une lampe qui a fait ses preuves. Elle m'a accompagné pendant de nombreuses longues nuits. C'est une lampe Argand, l'une des meilleures de son genre. Je l'ai nettoyée et en ai taillé la mèche aujourd'hui ; elle est prête à être allumée. Entrez un instant, je vais vous montrer ma lampe, puis vous me direz s'il est possible que la vôtre soit meilleure. »

Nous entrâmes dans ma chambre d'étudiant et j'approchai une allumette de ma lampe Argand à la mèche bien taillée, avec, je pense, un sentiment comparable à celui d'un athlète sur le point de disputer une épreuve contre une personne qu'il considère comme un adversaire pitoyablement inférieur.

Mon visiteur ne fut pas avare de compliments. Il dit que c'était la meilleure lampe de son genre. Il affirma qu'il n'avait jamais vu de lampe aussi bien entretenue. Il monta et descendit la mèche et jugea que le réglage était parfait. Il déclara que jamais auparavant, il ne s'était rendu compte à quel point une lampe d'étudiant pouvait être satisfaisante.

J'aimais bien cet homme. Il me semblait réfléchi et savait assurément se faire apprécier. « Qui m'aime, aime ma lampe », me dis-je pour reprendre une expression que l'on disait couramment à l'époque.

« Maintenant, dit-il, si vous me le permettez, je vais allumer ma lampe. » Il tira de sa sacoche une lampe qui s'appelait alors la « Rochester ». Elle avait un verre qui, comparé au mien, ressemblait à une cheminée d'usine à côté de celle d'une maison. Sa mèche creuse était assez large pour que je puisse y mettre quatre doigts. Sa lumière éclaira jusqu'au coin le plus éloigné de ma chambre. À la lumière de cette puissante flamme, ma petite Argand produisait une faible lueur jaune pâle. Jusqu'à ce moment de démonstration convaincante, je ne m'étais jamais rendu

compte de l'obscurité dans laquelle je vivais, travaillais et étudiais avec acharnement.

« Je vous achète votre lampe, dis-je, tout autre argument ou explication est inutile. » J'apportai ma nouvelle acquisition au laboratoire le soir même pour évaluer ses qualités. Elle avait une puissance supérieure à quarante-huit bougies, soit quatre fois plus que ma lampe d'étudiant.

Deux jours après mon achat, je rencontrai le vendeur

de lampe dans la rue aux environs de midi. À ma demande, il me dit que les affaires étaient bonnes et que la demande pour ses lampes dépassait l'offre de l'usine. « Mais, dis-je, vous ne travaillez pas aujourd'hui ? » Sa réponse fut une leçon pour moi. « Croyez-vous que je serais assez bête pour essayer de vendre des lampes pendant la journée ? En auriez-vous acheté une si je l'avais allumée pendant que le soleil brillait ? J'ai choisi le bon moment pour vous démontrer la supériorité de ma lampe par rapport à la vôtre et vous avez vivement désiré avoir la lampe de meilleure qualité que je vous proposais, n'est-ce pas ? »

Voilà l'histoire. Maintenant, réfléchissez à l'application que l'on peut faire d'une partie, d'une toute petite partie de cette histoire.

« Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16).

L'homme qui voulait me vendre une lampe n'a pas dénigré la mienne. Il a mis sa plus grande lumière à côté de ma faible flamme et je me suis empressé d'acquiescer la meilleure.

Les serviteurs missionnaires de l'Église de Jésus-Christ sont envoyés, aujourd'hui, non pour attaquer ou tourner en ridicule les croyances des hommes, mais pour montrer au monde une plus grande lumière, qui rendra évidente la faiblesse de la luminosité des flammes vacillantes et fumantes des credo inventés par les hommes. L'œuvre de l'Église est constructive et non destructrice.

Quant aux autres significations de cette parabole, que celui qui a des yeux et un cœur voit et comprenne. ■

*Publiés dans le Improvement Era, septembre 1914, p. 1008-1009 ; janvier 1914, p. 256-258 ; juillet 1914, p. 807-809 ; ponctuation et orthographe modernisées.*

**A** la lumière de la puissante flamme de la Rochester, ma petite Argand produisait une faible lueur jaune pâle. Jusqu'à ce moment de démonstration convaincante, je ne m'étais jamais rendu compte de l'obscurité dans laquelle je vivais, travaillais et étudiais avec acharnement.

## Témoin spécial de Jésus-Christ

par Irene Coimbra de Oliveira Cláudio

**E**n entrant dans l'immense amphithéâtre où avait lieu la conférence régionale, j'ai vu des fleurs magnifiquement arrangées et, plus impressionnant encore, des milliers de personnes qui attendaient dans le recueillement. Tout semblait parfait. Je me suis assise et j'ai admiré chaque détail et patienté en silence.

Comme j'étais nouvelle convertie, c'était la première conférence régionale à laquelle j'assistais. J'étais impatiente de prendre part au culte et de chanter avec des membres venant de toute ma région du Brésil. Mais j'avais avant tout hâte de voir et d'écouter un apôtre en personne pour la première fois. Je me demandais comment serait Jeffrey R. Holland, l'Autorité générale qui nous rendait visite. Est-ce qu'un membre du Collège des douze apôtres semblerait différent des autres dirigeants de l'Église ou extérieurs à l'Église ? Serait-il vraiment un témoin spécial de Jésus-Christ ?

Avant mon départ pour la conférence, mon mari, qui n'est pas membre de l'Église, m'a dit d'un ton sarcastique : « Alors tu vas écouter un apôtre de Jésus-Christ. Il sera saint ? »

« Je ne sais pas, ai-je répondu. Je te le dirai à mon retour. »

Tandis que je méditais et que j'attendais la venue de frère Holland, j'avais le désir d'avoir le témoignage que cet homme était vraiment apôtre de Jésus-Christ. J'ai prié mon Père céleste pour savoir comment

raconter mon expérience à mon mari à mon retour.

Lorsque les dirigeants locaux et les Autorités générales sont entrés dans la salle, je n'ai pas réussi à savoir qui parmi eux était l'apôtre. Rien dans son apparence ne le différenciait des autres. Quand j'ai finalement trouvé qui était frère Holland, je me suis demandé : « Qu'est-ce que cet homme a de différent ? »

Après le cantique d'ouverture, la prière et le discours de nos dirigeants locaux, on nous a présenté Patricia T. Holland, la femme de l'apôtre. Elle se faisait traduire par une interprète mais il m'a semblé que je pouvais la comprendre dans sa propre langue car elle parlait non seulement à nos oreilles, mais aussi à notre cœur.

Après son discours, frère Holland s'est dirigé vers la chaire. Lorsqu'il a commencé à parler, j'ai été surprise d'entendre à quel point ses paroles paraissaient ordinaires. Mais pendant qu'il continuait de parler, j'ai commencé à ressentir dans mon cœur, le témoignage que cet homme était véritablement un représentant du Seigneur et que son message était vrai. J'ai pensé à Jésus-Christ, qui, physiquement, ressemblait également aux autres hommes mais qui avait la mission sublime d'être le Sauveur du monde. À la fin de son discours, frère Holland a rendu témoignage que Jésus-Christ vit et que cette Église est sa véritable Église. L'Esprit m'a témoigné que frère Holland avait été

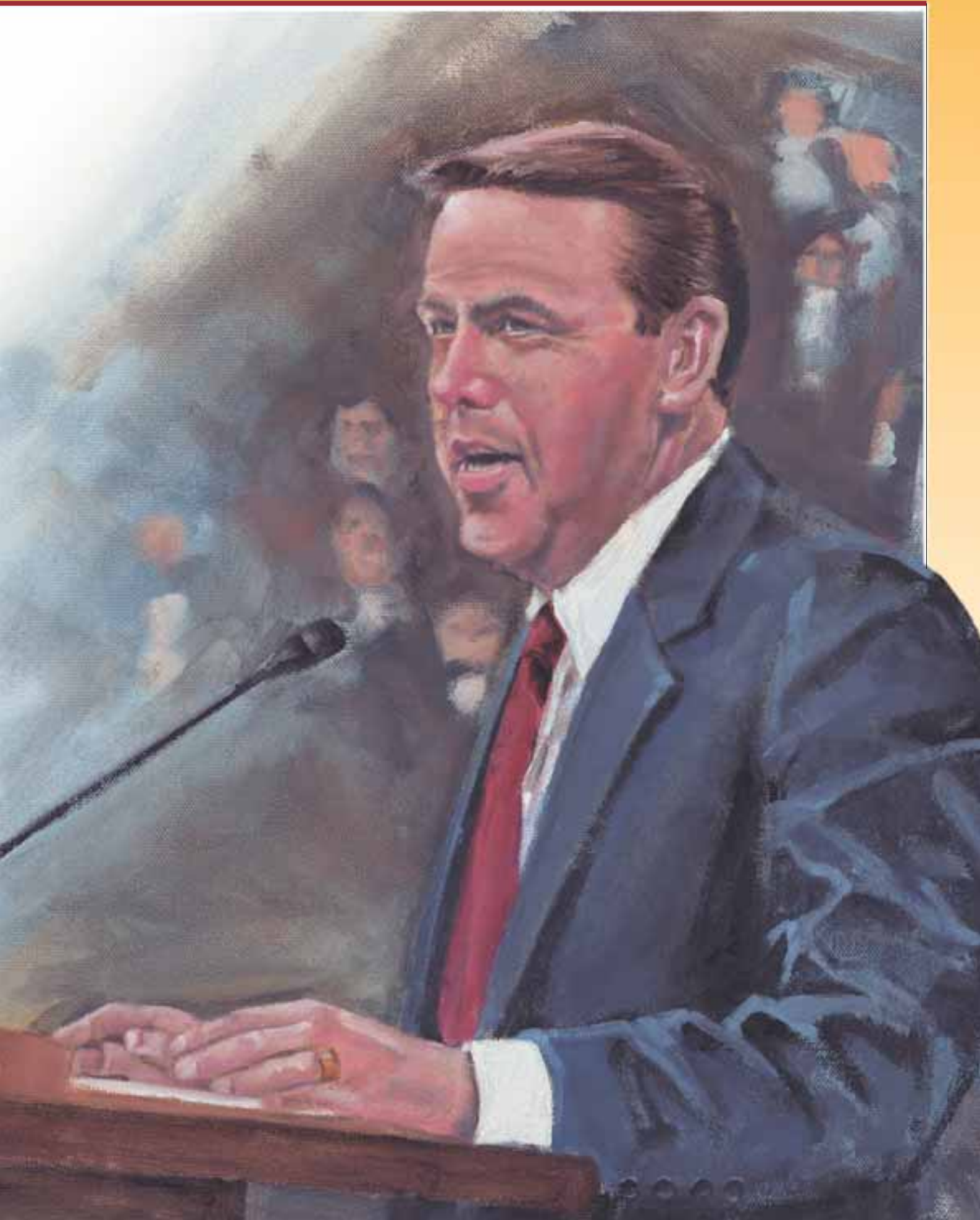
choisi pour parler au nom du Seigneur et qu'il était véritablement l'un des apôtres du Seigneur.

Lorsque je suis rentrée chez moi, mon mari m'a demandé : « Alors quel genre d'homme était cet apôtre ? »

« De l'extérieur, il a l'air d'un homme comme les autres, ai-je répondu. Mais il est vraiment beaucoup plus que ça, c'est un témoin spécial de Jésus-Christ. » ■

*Irene Coimbra de Oliveira Cláudio fait partie de la paroisse de Jardim Independência, dans le pieu de Ribeirão Preto, au Brésil.*

**L**orsque frère Holland, un apôtre, a parlé, j'ai commencé à ressentir dans mon cœur, le témoignage que cet homme était véritablement un représentant du Seigneur et que son message était vrai.



## C'était tout réfléchi

par Giuseppe Martinengo

Lorsque les missionnaires m'ont montré le film fixe sur la première vision de Joseph Smith, le prophète, j'ai eu du mal à retenir mes larmes. L'histoire de sa quête de la vérité ressemblait, par certains points, à la mienne.

À l'époque, j'avais vingt ans et je vivais en Italie, mon pays natal. Depuis cinq ans, je cherchais des réponses que la religion de mes parents n'avait pas pu m'offrir.

J'avais cherché la réponse à mes questions dans d'autres religions et philosophies, mais il manquait quelque chose dans chacune d'elles. L'année qui avait précédé ma rencontre avec les missionnaires, cette quête était devenue la chose la plus importante de ma vie. Je m'étais éloigné de certains de mes amis et j'avais même quitté l'université où je faisais mes études. Les membres de ma famille n'arrivaient pas à me comprendre.

À la fin de l'année 1984, j'ai rencontré les missionnaires dans la rue et je leur ai donné mon adresse. Je connaissais très peu l'Église, mais sans trop savoir pourquoi, je voulais leur parler.

Quelques jours plus tard, dans ma chambre, j'ai ouvert mon cœur à

Dieu et je lui ai demandé de me

montrer ce qu'il voulait que je fasse. En priant, j'ai ressenti une grande paix m'envelopper. À ce moment précis, on a sonné à la porte. Lorsque les missionnaires sont entrés, j'ai su qu'ils avaient les réponses que je cherchais.

Lors de la deuxième leçon, les missionnaires nous ont invités, ma mère et moi, à nous faire baptiser. Nous avons eu chacun une réaction très différente. Après avoir lu une bonne partie du Livre de Mormon, j'avais jeûné et prié et j'avais reçu la confirmation de la véracité de ce que les missionnaires enseignaient. Ma mère, elle, n'avait pas la moindre intention de se faire baptiser.



Lorsque les missionnaires sont partis, ma mère m'a donné un choix difficile à faire. Si je choisis de me faire baptiser, je devrais aller vivre ailleurs. Pour moi, c'était tout réfléchi ; je suis parti de chez ma mère le soir même.

Le lendemain, les missionnaires, le président de branche et moi sommes allés chez ma mère pour essayer de résoudre le problème. Lors de la discussion qui a suivi, j'ai accepté, à la demande de ma mère, d'attendre un mois avant de me faire baptiser, mais je ne l'ai fait que par respect pour elle et pour lui prouver que mon désir était sincère.

Pendant ce mois-là, les missionnaires ont continué de nous instruire. Rien n'a changé pour ma mère et il est apparu évident qu'elle voulait encore repousser mon baptême. Mais je ne pouvais pas attendre et je me suis fait baptiser le 15 février 1985, jusqu'à là le plus beau jour de ma vie.

Ma mère m'en voulait d'avoir pris cette décision et je ne savais pas ce que j'allais faire. Je suis allé voir mon président de branche et lorsque nous avons prié ensemble, je me suis senti inspiré de demander à mon oncle paternel de me permettre de vivre chez lui.

**L**orsque les missionnaires m'ont montré le film fixe sur la première vision de Joseph Smith, le prophète, j'ai eu du mal à retenir mes larmes. L'histoire de sa quête de la vérité ressemblait, par certains points, à la mienne.

Mon oncle a accepté à la condition que je retourne à l'université. Cependant, notre relation s'est vite détériorée parce qu'il ne voulait pas que j'aie à l'église ni que j'aide les missionnaires. Finalement il m'a interdit de quitter la maison pour aller à la conférence de district, où je devais recevoir la Prêtrise de Melchisédek.

Une fois encore, je devais choisir entre une vie tranquille et l'Évangile. Pour moi, c'était tout réfléchi. Ce samedi-là, je me suis levé tôt, j'ai fait mes valises et je suis parti.

Cela n'était pas facile d'être membre de l'Église, mais le Seigneur m'a béni alors que je vivais sans le soutien de ma famille. J'ai reçu l'une de mes plus grandes bénédictions lorsque j'ai rendu visite à un couple nouvellement baptisé pour accomplir une tâche que le collège des anciens m'avait donnée. J'ai rencontré chez eux leur fille, Giovanna.

Après un certain temps, Giovanna s'est également fait baptiser et nous avons projeté de nous marier. Mais le jour de notre mariage, nous avons reçu un avis officiel certifiant que le mariage ne pouvait pas avoir lieu. Ma mère avait trouvé un moyen de l'empêcher. Après plusieurs mois difficiles, nous avons résolu le problème et nous nous sommes mariés. À présent nous avons quatre beaux enfants.

Notre famille a eu des expériences difficiles, mais elles ont fortifié notre témoignage. Le Seigneur nous a beaucoup bénis et a fait en sorte que nos épreuves et nos difficultés nous guident et soient une bénédiction pour nous. Il n'y a aucun doute là-dessus. ■

*Giuseppe Martinengo est membre de la cinquième paroisse de Timpanogos Park, pieu d'Orem nord (Utah).*

## Une nappe très spéciale

par Juan Aldo Leone

**E**n 1995, je suis rentré de mon dernier voyage à travers la vaste mission de Córdoba, en Argentine, après avoir été conseiller dans la présidence de mission pendant huit années inoubliables. Un nouvel appel m'attendait, celui de président de la branche de Villa Allende. J'avais déjà eu ce poste deux fois dans d'autres unités. Comme chaque fois, j'étais reconnaissant d'avoir la possibilité de servir. Mon nouvel appel m'a fait penser à la progression de l'Église dans ma région d'Argentine. Une expérience particulière m'a rendu encore plus reconnaissant de l'héritage que j'ai reçu dans l'Évangile.

Quarante ans auparavant, la branche originelle de Córdoba avait été divisée. De cette première division, on a créé une branche (qui est maintenant la paroisse de Villa Belgrano) à l'ouest de la ville. Cette branche a servi de base à la création de nombreuses autres unités dans les années suivantes.

Chaque fois que l'on organisait une nouvelle branche, la paroisse de Villa Belgrano, telle le tronc généreux d'un arbre robuste, donnait à ses jeunes et tendres pousses, une partie de ses dirigeants et de ses membres, ainsi que le matériel qu'elle pouvait fournir : une chaire, des chaises, des tables, des plateaux de Sainte-Cène, etc. Une fois qu'une nouvelle branche était complètement équipée, on redonnait ce matériel supplémentaire à d'autres

nouvelles branches. Les meubles et d'autres objets étaient ainsi répartis pour une bonne utilisation.

Aujourd'hui, la petite branche de Villa Allende est devenue une paroisse qui a un très beau bâtiment et un jeune et excellent évêque. Mais en 1995, lorsque je suis devenu président de branche, nous faisons nos réunions dans une vieille maison spacieuse que nous louions. Un dimanche, dans

**A** lors que mon conseiller et moi officions à la table de Sainte-Cène, je n'ai pas prêté d'attention particulière à la nappe, jusqu'à ce que les mots *santa cena* m'évoquent un flot de souvenirs.

cette vieille maison, l'un de mes conseillers et moi-même bénissions la Sainte-Cène. Cela faisait des années que je n'avais pas accompli cette ordonnance sacrée, puisque c'étaient généralement nos jeunes détenteurs de la Prêtrise d'Aaron qui avaient l'honneur de le faire.

Je n'ai tout d'abord pas prêté d'attention particulière à la nappe blanche qui recouvrait les plateaux de Sainte-Cène. Mais, lorsque je me suis levé pour rompre le pain, les battements de mon cœur se sont accélérés à la vue des mots *santa cena*, magnifiquement brodés et mis en relief. J'avais les larmes aux yeux.

D'une manière toute simple et ordinaire, mon Père céleste me rappelait les nombreuses bénédictions que j'avais reçues depuis les soixante années que j'étais membre de sa véritable Église.

Il n'y avait aucun doute à avoir sur ces lettres brodées. Quarante ans auparavant, ma mère, qui, avec mon père, était une pionnière dans notre ville, avait pris un drap de son trousseau et m'avait demandé d'écrire en son milieu les mots *santa cena*. Elle avait ensuite soigneusement brodé les lettres et avait fait don de sa première nappe de Sainte-Cène à la branche.

Avec les années, le nombre de membres de l'Église n'a cessé d'augmenter, il y a eu de nombreux changements, déménagements et créations d'unités, et je me suis parfois demandé ce que la nappe était devenue. Avait-elle brûlé lors de l'incendie de l'église de Villa Belgrano en 1979 ?

Il ne lui était rien arrivé, elle était là, devant moi. De nombreuses expériences me sont revenues à l'esprit et j'ai également éprouvé un profond sentiment de gratitude. Après tant de divisions d'unités, après des centaines de lavages et de repassages, après que tant de mains aimantes en avaient pris soin, elle servait toujours, loin de la branche où elle avait commencé à servir, mais toujours dans l'Église, quarante ans plus tard.

À l'époque lointaine où cette nappe avait été confectionnée, j'étais un très jeune président de branche qui commençait tout juste à remplir cet appel pour la première fois. De nombreuses choses avaient changé et progressé depuis ce temps-là et de nombreuses choses étaient restées identiques. Je me suis rappelé avec bonheur aussi bien les choses qui changent que les choses qui ne changent pas en retrouvant cette nappe très spéciale. ■

*Juan Aldo Leone fait partie de la paroisse de Villa Allende, dans le pieu de Sierras, à Córdoba, en Argentine.*





# Le saviez vous ?

## Le lion du Seigneur

Pour quelqu'un appelé « le lion du Seigneur », Brigham Young (1801-1877) était un homme



remarquablement humble. Un jour, Joseph Smith, le prophète, réprimanda sévèrement Brigham Young. Après la correction du prophète, toutes les personnes présentes dans la pièce attendaient la réponse de Brigham. Il aurait pu se défendre ou être blessé mais il répondit sincèrement et simplement : « Joseph, que veux-tu que je fasse ? »

Le président Young dit plus tard : « Nous devons nous humilier et devenir comme de petits enfants dans nos sentiments, devenir humbles et semblables aux enfants... et alors nous aurons la possibilité de grandir, de progresser en connaissance, en sagesse et en intelligence » (*Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 179).



## Cela s'est passé en février.

En février 1828, Martin Harris apporta au professeur Charles Anthon, de l'université Columbia, à New York, une copie des caractères des plaques d'or, ainsi que leur traduction. Selon le récit de Martin Harris, le professeur Anthon déclara que les caractères

étaient « égyptiens, chaldéens, assyriens et arabes » et ajouta que c'étaient des caractères authentiques. » Martin Harris a ajouté : « Il me donna un certificat attestant... que les caractères étaient authentiques... Je pris le certificat, le mis dans ma poche et j'étais sur le point de quitter la maison, quand M. Anthon me rappela et me demanda comment le jeune homme avait découvert qu'il y avait des plaques d'or à l'endroit où il les avait trouvées. Je répondis qu'un ange de Dieu le lui avait révélé.

« Il me dit alors : 'Faites-moi voir ce certificat.' Je le sortis de ma poche et le lui donnai. Alors il le prit et le déchira en plusieurs morceaux, disant que le ministère d'anges, cela n'existait plus maintenant et que, si je lui apportais les plaques, il les traduirait. Je l'informai qu'une partie des plaques était scellée et qu'il m'était interdit de les lui apporter. Il répliqua : 'Je ne puis lire un livre scellé' » (*History of the Church*, 1:20).

Le professeur Anthon accomplit une prophétie qu'Ésaïe avait écrite : « Comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela ! Et qui répond : Je ne puis, car il est cacheté » (Ésaïe 29:11).



## Conseils pour les dirigeants

Nous remplissons nos appels plus efficacement lorsque nous écoutons les recommandations de nos dirigeants. Le Seigneur a dit : « Et nul ne peut apporter son aide à cette œuvre s'il n'est humble et plein d'amour, et n'a la foi, l'espérance, et la charité, étant modéré dans

toutes les choses qui seront confiées à ses soins » (D&A 12:8).

L'apôtre Pierre a également fait cette recommandation : « Oui, soyez tous soumis les uns aux autres, et revêtez-vous tous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais donne sa grâce aux humbles » (1 Pierre 5:5, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.). ■

# Comment utiliser *Le Liahona* de février 2003

## Idées de leçons

- « Fortifier l'être intérieur », p. 2 : James E. Faust explique que tout est spirituel. Parlez de commandements tels que la dîme, la Parole de Sagesse et le respect du jour du sabbat. Demandez de quelles manières nous sommes fortifiés spirituellement lorsque nous obéissons à ces commandements.

- « Le voyage au temple pour mon anniversaire », p. 8 : Quand avez-vous dû faire un choix difficile entre une chose que vous vouliez faire et ce que votre Père céleste voulait que vous fassiez, ou entre quelque chose de bien et quelque chose de mieux ? Qu'avez-vous ressenti après avoir fait votre choix ?

- « L'amour divin », p. 12 : Russell M. Nelson enseigne que nous pouvons obtenir la plénitude de l'amour de Dieu et des bénédictions de Dieu si nous remplissons certaines conditions. Que pouvons-nous faire pour bénéficier de la pleine expression de l'amour et des bénédictions du Seigneur ?

- « Les cailloux du pardon », p. A6 : Demandez aux membres de la famille ou aux élèves s'ils ont un caillou dans leur chaussure. Si c'est approprié, racontez une expérience personnelle où vous avez pardonné, en mettant l'accent sur les bons sentiments que vous avez ressentis lorsque vous avez pardonné.

## Sujets de ce numéro

A=L'ami	
Amitié.....	22, A2
Amour.....	12
Apôtres.....	42
Articles de foi.....	A4
Bénédictions.....	12
Chasteté.....	22
Conversion.....	34, 42
Dirigeants.....	47, 48
Enseignement.....	30, 48
Enseignement au foyer.....	7
Exemple.....	18
Foi.....	8, A16
Histoire de l'Église.....	47, A4, A6
Jésus-Christ.....	26, 30, A11, A14, A16
Libre arbitre.....	33
Livre de Mormon.....	34, 47
Nouveau Testament.....	26, 30, A11, A14
Obéissance.....	12, 22
Œuvre missionnaire.....	18, 30, A2
Paix.....	2, 26
Paraboles.....	30, 36
Pardon.....	26, A6
Préparation.....	25
Primaire.....	A4
Priorités.....	25
Relations familiales.....	42, A6, A10
Repentir.....	12, 26
Rétablissement.....	A2, A4
Sainte-Cène.....	42, A11
Saint-Esprit.....	2, A10
Service.....	18, 42, A10
Smith, Joseph.....	A4, A6
Soirée familiale.....	48
Spiritualité.....	2, 33
Temples et œuvre du temple.....	8, A9
Visites d'instruction.....	25

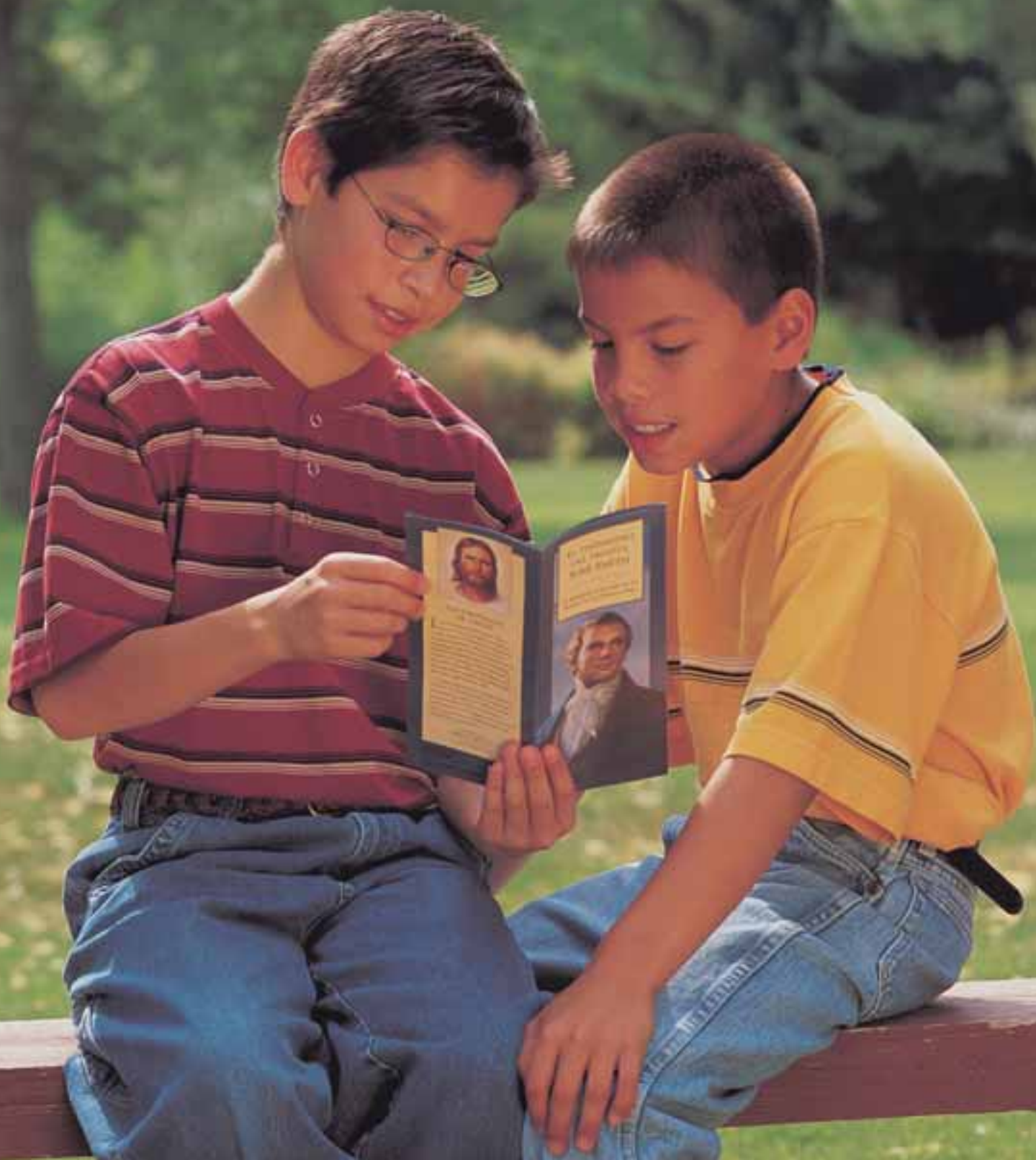
## Testez vos connaissances

Réussirez-vous à trouver les personnes ou les objets qui figurent ensemble dans les paraboles du Sauveur ?

- |                       |                                    |
|-----------------------|------------------------------------|
| 1. Bonne semence, blé | a. Outres (voir Matthieu 9:17)     |
| 2. Pluie              | b. Sable (voir Matthieu 7:24-27)   |
| 3. Vin                | c. Ivraie (voir Matthieu 13:24-30) |
| 4. Graines            | d. Lazare (voir Luc 16:19-31)      |
| 5. Fils prodigue      | e. Épines (voir Matthieu 13:3-8)   |
| 6. Homme riche        | f. Veau gras (voir Luc 15:11-32)   |



# L'ami



VIENS ÉCOUTER  
LA VOIX DU  
PROPHÈTE

# NOUS TÉMOIGNONS de LUI



**Le président Hinckley explique comment nous pouvons témoigner du rétablissement sans déprécier la foi d'autrui.**

PAR GORDON B. HINCKLEY

**N**ous adorons le Seigneur, nous déclarons qu'il est Dieu et qu'il vit. Nous affirmons à nouveau que nous l'aimons et que nous savons qu'il nous aime.

Certains ne nous considèrent pas comme des chrétiens. Ce n'est pas important. C'est ce que nous pensons de nous-mêmes qui est important. Nous admettons qu'il y a des différences entre nous. S'il n'en était pas ainsi, un rétablissement de l'Évangile n'aurait pas été nécessaire.

J'espère que nous ne nous disputons pas à ce sujet. Nous nous contentons de témoigner simplement, calmement et sans nous en excuser, que Dieu et son Fils bien-aimé sont apparus pour ouvrir cette dispensation finale et de la plénitude de leur œuvre.

Nous ne devons pas être déplaisants lorsque nous parlons des différences de doctrine. Cependant, nous ne pouvons jamais abandonner cette connaissance que nous avons reçue par révélation. N'oublions jamais

que c'est le rétablissement de [l'Église du Sauveur].

Nous pouvons et nous devons respecter les autres religions. Nous devons reconnaître tout le bien qu'elles font. Nous devons être tolérants et amicaux envers les gens d'une autre confession que la nôtre.

J'ai reçu la lettre d'un homme qui n'est pas membre de l'Église. Il dit que sa petite fille a été délibérément mise de côté par ses camarades d'écoles membres de l'Église. Il raconte un autre incident où un enfant de l'Église aurait arraché la médaille religieuse du cou d'un enfant non-membre. J'espère que ce n'est pas vrai. Si c'est vrai, je demande pardon à ceux qui ont été blessés.

Élevons-nous au-dessus de telles conduites. Soyons de vrais disciples du Christ, en obéissant à la règle d'or, qui consiste à faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous.

Combien je suis reconnaissant du témoignage que Dieu m'a accordé de l'appel divin de Joseph Smith, de la réalité de la Première Vision, du rétablissement de la prêtrise, de la véracité de cette Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. ●

*D'après un discours de la conférence générale d'avril 1998.*

LÀ GAUCHE : APPARITION DU CHRIST DANS LES AMÉRIQUES, TABLEAU DE ARNOLD FRIBERG ; À DROITE : LE CHRIST ET LES ENFANTS DU LIVRE DE MORMON, TABLEAU DE DEL PARSON ; PHOTO STEVE BUNDERSON, PRISE AVEC DES FIGURANTS



***Nous ne devons pas être déplaisants lorsque nous parlons des différences de doctrine. Cependant, nous ne pouvons jamais abandonner cette connaissance que c'est le rétablissement de l'Église du Sauveur.***



# L'Évangile est rétabli

PAR VICKI F. MATSUMORI

« Car c'est là le nom que portera mon Église dans les derniers jours, c'est-à-dire l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » (D&A 115:4).



Quels souvenirs garderez-vous de la Primaire, lorsque vous la quitterez ? Un chant favori ? Une histoire tirée des Écritures ? L'un des principes de l'Évangile ?

L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, dit qu'à la Primaire il a appris le nom des apôtres de l'époque, ainsi que tous les articles de foi. Il dit que, devenu adulte, lorsqu'il a essayé de s'en souvenir, il s'est rendu compte qu'il pouvait encore dire le nom des douze apôtres, mais qu'après les cinq premiers articles de foi, il avait du mal à se souvenir de leur ordre et de leur contenu exact.

Frère Perry a donc étudié à nouveau les articles de foi et, ce faisant, il a eu « la conviction profonde... qu'ils ont été donnés par révélation à Joseph Smith, le prophète ».

Le prophète Joseph écrivit une lettre à John Wentworth, directeur d'un journal. Le prophète y décrit plusieurs choses qui s'étaient produites lorsque l'Évangile avait été rétabli. Il parla de la Première Vision et de la traduction du Livre de Mormon. Puis il écrivit les Articles de Foi, treize déclarations expliquant les croyances des saints des derniers jours.

Frère Perry a promis : « Si vous utilisez les Articles de Foi comme guide pour étudier la doctrine du Sauveur, vous constaterez que vous serez prêts à rendre témoignage du rétablissement de la véritable Église du Seigneur. Vous pourrez témoigner avec conviction : 'nous croyons en ces choses' » (« Les Articles de Foi », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 24-26).

## Jeu « Memory » des Articles de Foi




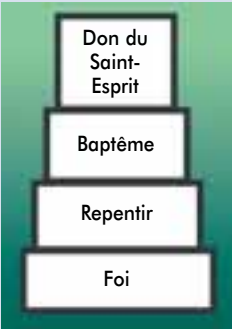





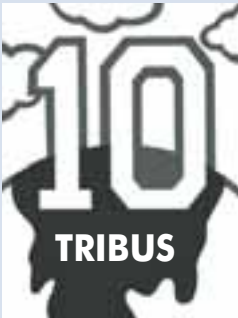



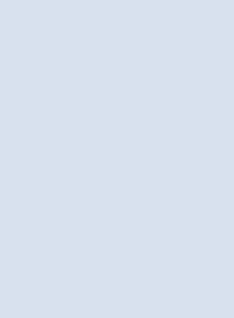
Colle la page 5 sur du papier cartonné. Découpe chaque carte. En apprenant par cœur un article de foi, cherche la carte comportant l'image correspondante.

Joue à un jeu de « Memory » en plaçant les cartes, face cachée, sur une surface plate. A tour de rôle, retourne deux cartes et essaie de trouver les équivalents.

## Idées pour la période d'échange

1. Pour aider les enfants à apprendre les bénédictions du rétablissement, révisez quelques événements racontés dans *Joseph Smith, Histoire*. Demandez à quatre personnes de venir déguisées en costumes simples pour représenter les amis ou les membres de la famille de Joseph Smith. Demandez à chacune d'elles de raconter un événement, comme si Joseph Smith lui en avait parlé, en utilisant les Écritures selon les besoins. Divisez les enfants en quatre groupes, et, en utilisant le principe des ateliers (voir *L'Enseignement*, pas de plus grand appel, p. 160) organisez une rotation des groupes pour écouter chaque visiteur témoigner des principes révélés grâce à un événement : Première Vision (*Joseph Smith, Histoire* 1:14-17) ; nécessité du rétablissement (*Joseph Smith, Histoire* 1:18-19) ; réception et traduction du Livre de Mormon (*Joseph Smith, Histoire* 1:59-60) ; rétablissement de la prêtrise (*Joseph Smith, Histoire* 1:68-72). Chantez des chants ou des cantiques au sujet de Joseph Smith, de la Première Vision, du Livre de Mormon et de la prêtrise.

2. Pour aider les enfants à comprendre la bénédiction que représente le rétablissement de la prêtrise de Dieu sur terre, demandez-leur de lire à haute voix ensemble 1 Pierre 2:9. Parlez des bénédictions et des obligations découlant du fait d'être « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis ». Placez ces bandes-mots dans un récipient : BÉNÉDICTION D'UN BÉBÉ, BAPTÊME, CONFIRMATION, BÉNÉDICTION DE LA SAINTE-CÈNE, BÉNÉDICTION DES MALADES, MISE À PART POUR UN APPEL, CONSÉCRATION D'UN BÂTIMENT, LE TEMPLE, LES MISSIONNAIRES, L'ÉVÊQUE et LE PROPHÈTE. Demandez aux enfants de choisir une bande-mot, puis de dessiner ce qu'elle représente pendant que le reste des enfants devine quelle bénédiction de la prêtrise ils sont en train de dessiner. Parlez de la bénédiction que la prêtrise représente pour nous dans ce cas, ou par l'intermédiaire de cette personne. Chantez un chant ou un cantique approprié après avoir discuté de chaque bande-mot. ●

<p>Nous croyons en Dieu, le Père éternel, et en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit.</p> <h1>1</h1>	<p>Nous croyons que les hommes seront punis pour leurs propres péchés, et non pour la transgression d'Adam.</p> <h1>2</h1>	<p>Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile.</p> <h1>3</h1>	<p>Nous croyons que les premiers principes et ordonnances de l'Évangile sont : premièrement la foi au Seigneur Jésus-Christ, deuxièmement le repentir, troisièmement le baptême par immersion pour la rémission des péchés, quatrièmement l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit.</p> <h1>4</h1>	<p>Nous croyons que l'on doit être appelé de Dieu par prophétie, et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité, pour prêcher l'Évangile et en administrer les ordonnances.</p> <h1>5</h1>	<p>Nous croyons à la même organisation que celle qui existait dans l'Église primitive, savoir : apôtres, prophètes, pasteurs, docteurs, évangélistes, etc.</p> <h1>6</h1>	<p>Nous croyons au don des langues, de prophétie, de révélation, de vision, de guérison, d'interprétation des langues, etc.</p> <h1>7</h1>
<p>Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement ; nous croyons aussi que le Livre de Mormon est la parole de Dieu.</p> <h1>8</h1>	<p>Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu.</p> <h1>9</h1>	<p>Nous croyons au rassemblement littéral d'Israël et au rétablissement des dix tribus. Nous croyons que Sion (la nouvelle Jérusalem) sera bâtie sur le continent américain, que le Christ régnera en personne sur la terre, que la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque.</p> <h1>10</h1>	<p>Nous affirmons avoir le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et reconnaissons le même droit à tous les hommes : qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent.</p> <h1>11</h1>	<p>Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats, et que nous devons respecter, honorer et défendre la loi.</p> <h1>12</h1>	<p>Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons faire du bien à tous les hommes ; en fait, nous pouvons dire que nous suivons l'exhortation de Paul : nous croyons tout, nous espérons tout, nous avons</p> <h1>13</h1>	<p>supporté beaucoup et nous espérons être capables de supporter tout. Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange.</p> <h1>14</h1>
						
						

# Les cailloux du pardon

PAR JANE McBRIDE CHOATE

Tiré d'un fait réel

**L**aurent n'a pas la tête à la Primaire, ce dimanche-là. Il est encore fâché contre son frère aîné, Joël.

Joël vient de passer son permis de conduire. La semaine dernière, il a écrasé le vélo de Laurent, pourtant rangé soigneusement contre le mur du garage. Laurent avait économisé pour acheter ce vélo. Cela lui avait pris longtemps.

« Je suis vraiment désolé. Je le réparerai, il sera comme neuf », a promis Joël.

Laurent a regardé le garde-boue déformé. « Ce ne sera pas pareil. »

Joël s'est à nouveau excusé, mais Laurent a refusé d'écouter. « Si tu n'étais pas un conducteur aussi nul, tu n'aurais pas bousillé mon vélo ».

« Je t'ai dit que je vais le réparer », a dit Joël, d'un air plus aussi désolé.

Laurent s'est éloigné en frappant du pied, s'est enfermé dans sa chambre pour le reste de l'après-midi et n'est sorti que lorsque maman a insisté pour qu'il rejoigne la famille pour dîner.

C'était mercredi dernier. Laurent a gardé sa rancune pendant quatre jours. Mais cela le dérange d'être fâché contre Joël. Pourtant, il n'a toujours pas envie de pardonner à son frère.

Après les activités préliminaires et la période de chant, sœur Martin, deuxième conseillère dans la présidence de la Primaire, présente la période d'échange aux enfants les plus âgés. Commenant par la classe de Laurent, elle fait passer une petite tasse en carton.

« Prenez-en un et faites passer », dit-elle.

Laurent met la main dans la tasse et se rend compte qu'elle est remplie de cailloux.

« Mettez un caillou dans votre chaussure, et essayez de marcher sur place », dit sœur Martin.

Laurent lève le pied et le repose. C'est bizarre de sentir ce petit caillou contre le pied. Il essaie de le déplacer pour que ce soit moins inconfortable, mais il frotte toujours contre son pied.

« Maintenant, faites le tour de la pièce en marchant avec recueillement », demande sœur Martin.

Quelques enfants se mettent à rire sous cape, mais s'arrêtent lorsque sœur Martin leur rappelle d'être recueillis. Deux des plus petits commencent à boiter et se penchent pour retirer leur caillou.

Laurent garde le caillou dans sa chaussure. Plus il marche, plus le caillou lui semble gros.

Au bout de quelques minutes, sœur Martin dit aux enfants de s'asseoir et de retirer le caillou de leur chaussure. Elle repasse la tasse en carton et demande aux enfants d'y remettre les cailloux.

Elle explique ensuite : « Ces petits cailloux sont comme les sentiments que nous avons lorsque nous ne pardonnons pas à quelqu'un qui nous a offensé. Au début, ils sont petits, mais ils paraissent de plus en plus gros. »

Laurent a une question : « Et si la personne qui nous a fait du mal ne le regrette pas vraiment ? »

« Nous devons parfois pardonner, même lorsque





l'autre personne ne s'excuse pas ou ne se repent pas », répond sœur Martin.

Sœur Martin raconte le cas où Joseph Smith, le prophète, a pardonné à l'un de ses amis qui l'avait trahi. Laurent a la gorge qui se noue en entendant que le Prophète a pardonné à William W. Phelps, alors même que frère Phelps avait conspiré avec les émeutiers qui persécutaient l'Église et ses dirigeants.

Laurent pense à la leçon de sœur Martin pendant tout le reste de la Primaire. Après dîner, ce soir-là, lorsque ses parents demandent aux membres de la famille ce qu'ils ont appris à l'église, Laurent leur parle des cailloux.

« Comment allait ton pied au moment où tu as enlevé le caillou ? » lui demande son papa.

« Il me faisait un peu mal », admet Laurent. « Sœur Martin a dit que marcher avec un caillou dans sa chaussure c'est comme garder rancune et refuser de pardonner à quelqu'un qui nous a offensé. »

« On dirait une des leçons de chose de maman », dit Annie, sa petite sœur.

Tout le monde rit. Toute la famille sait bien que maman aime se servir d'objets pendant les leçons qu'elle donne à la soirée familiale.

Avant d'aller se coucher, Laurent frappe à la porte de Joël. « Je regrette d'avoir été aussi crétin », dit-il quand Joël ouvre la porte. « Je sais que tu n'as pas fait exprès d'écraser mon vélo. »

« Hé ! c'est moi qui suis désolé », dit Joël en serrant très fort son petit frère dans ses bras et en le soulevant du sol. « Si nous réparions le vélo ensemble demain après l'école ? Je demanderai à papa si nous pouvons nous servir de ses outils. »

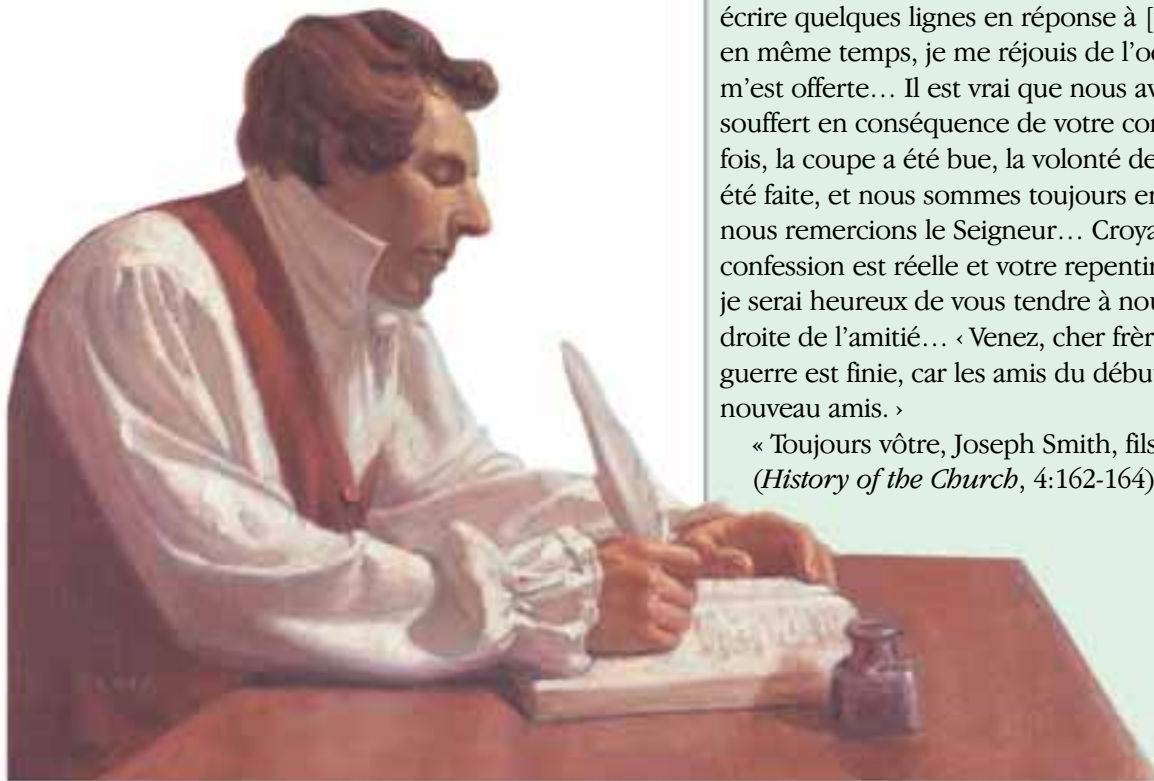
« Génial ! » dit Laurent et, en repartant vers sa chambre, il pense : « Je me sens vraiment super-bien ! » ●

## « ENFIN À NOUVEAU AMIS »

Après avoir trahi Joseph Smith, le prophète, William W. Phelps implora le pardon de Joseph. Celui-ci lui écrivit cette lettre :

« Cher frère Phelps, ... Je dois dire que c'est avec des sentiments peu ordinaires que je tente de vous écrire quelques lignes en réponse à [votre lettre] ; en même temps, je me réjouis de l'occasion qui m'est offerte... Il est vrai que nous avons beaucoup souffert en conséquence de votre conduite... Toutefois, la coupe a été bue, la volonté de notre Père a été faite, et nous sommes toujours en vie, ce dont nous remercions le Seigneur... Croyant que votre confession est réelle et votre repentir authentique, je serai heureux de vous tendre à nouveau la main droite de l'amitié... Venez, cher frère, puisque la guerre est finie, car les amis du début sont enfin à nouveau amis. »

« Toujours vôtre, Joseph Smith, fils »  
(*History of the Church*, 4:162-164). ●





# Fiches des temples

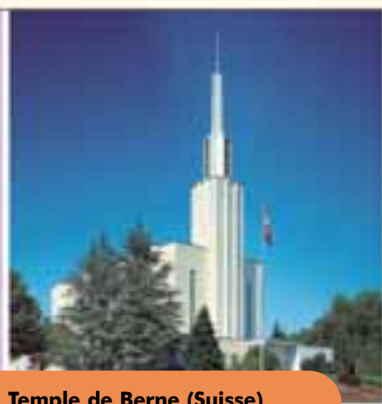
En 2003, chaque numéro de *L'Ami* contiendra des fiches des temples. Retire-les du magazine, colle-les sur du papier cartonné et découpe-les. Collectionne les fiches pour te rappeler l'importance des temples.



PHOTO STEVE TREGAGLE

**Temple d'Idaho Falls (Idaho, États-Unis)**

Consacré le 23 septembre 1945 par George Albert Smith



**Temple de Berne (Suisse)**

Consacré le 11 septembre 1955 par David O. McKay



PHOTO STEVE TREGAGLE

**Temple de Los Angeles (Californie, États-Unis)**

Consacré le 11 mars 1956 par David O. McKay

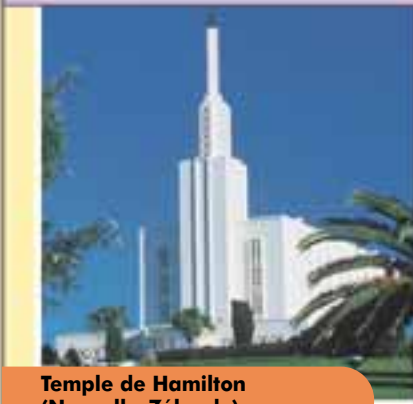
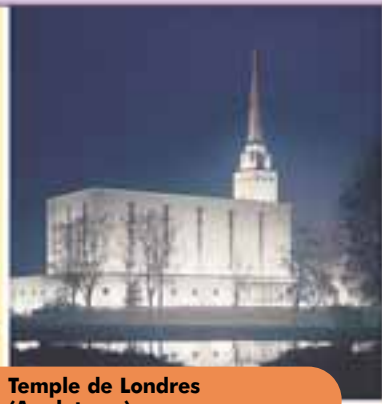


PHOTO MICHAEL MCCONKIE

**Temple de Hamilton (Nouvelle-Zélande)**

Consacré le 20 avril 1958 par David O. McKay



**Temple de Londres (Angleterre)**

Consacré le 7 septembre 1958 par David O. McKay

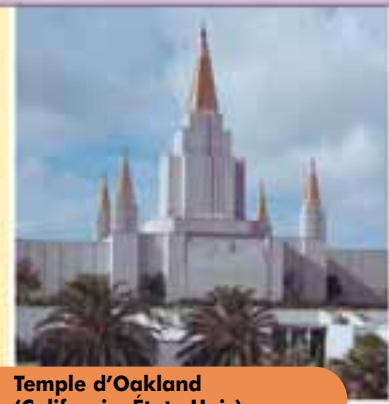


PHOTO LONGIN LONCZYNA

**Temple d'Oakland (Californie, États-Unis)**

Consacré le 17 novembre 1964 par David O. McKay

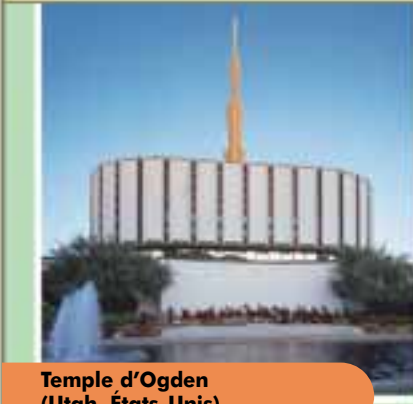


PHOTO JOHN TELFORD

**Temple d'Ogden (Utah, États-Unis)**

Consacré le 18 janvier 1972 par Joseph Fielding Smith

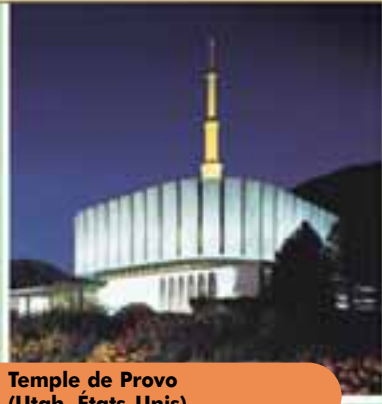


PHOTO STEVE TREGAGLE

**Temple de Provo (Utah, États-Unis)**

Consacré le 9 février 1972 par Joseph Fielding Smith (prière lue par Harold B. Lee)

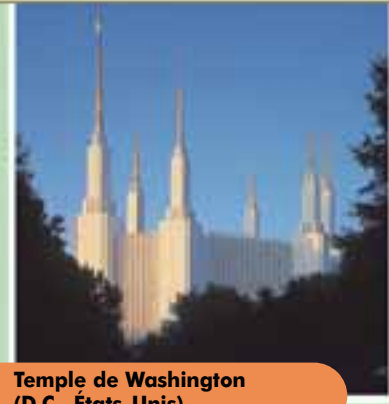


PHOTO CRAIG DIMOND

**Temple de Washington (D.C., États-Unis)**

Consacré le 19 novembre 1974 par Spencer W. Kimball

# Aider maman

PAR VINNY KEN MURAMATSU DE OLIVEIRA

**Q**uand j'avais cinq ans, ma mère avait un problème de dos et ne pouvait pas rester debout très longtemps. Un après-midi, après le repas, elle et Dafne, ma sœur âgée de deux ans, se sont endormies.

J'étais en train de jouer à un jeu vidéo – la chose que je préfère. Au meilleur moment de la partie, j'ai pensé à ma maman.

Elle veillait toujours à ce que la maison soit propre. A ce moment-là, elle avait terriblement mal au dos. Je me suis dit que je devrais l'aider et lui faire une surprise, quand elle se réveillerait.

J'ai arrêté mon jeu. Je

suis allée à la cuisine, je suis montée sur une chaise et j'ai commencé à faire la vaisselle. Il y en avait beaucoup, mais je me disais que maman pourrait dormir plus longtemps si je faisais ça pour elle.

J'étais encore en train de faire la vaisselle lorsque j'ai senti une main sur mon épaule. C'était maman, qui me demandait ce que je faisais. Je lui ai dit que j'aidais son dos à aller mieux et elle s'est mise à pleurer. Ensuite, elle a dit qu'elle était très heureuse parce que je voulais l'aider. Elle m'a serrée dans ses bras et m'a dit que Jésus était heureux de ce que je faisais.

À la Primaire, j'ai appris que nous devons ressembler à Jésus. Je n'ai jamais très bien compris ce que je devais faire pour lui ressembler. Mais parce que j'ai aidé maman, j'ai appris que le Saint-Esprit m'avait donné l'idée d'aider ma mère quand elle en avait besoin. Le Saint-Esprit m'a aidée à ressembler à Jésus. ●

*Vinny Ken Muramatsu de Oliveira, 9 ans, est membre de la paroisse de Kariya, pieu de Okazaki (Japon).*



# LA PREMIÈRE SAINTE-CÈNE



ILLUSTRATION PAUL MANN

Chaque année, les Juifs célébraient une fête appelée la Pâque. Elle les aidait à se souvenir de la façon dont Dieu avait sauvé les Israélites en Égypte, longtemps auparavant, du temps de Moïse.

*Exode 12:27 ; Luc 22:7*



Jésus et les douze apôtres avaient besoin d'un endroit pour manger le repas de la Pâque. Le Sauveur a envoyé Pierre et Jean faire préparer une salle dans ce but.

*Luc 22:8*



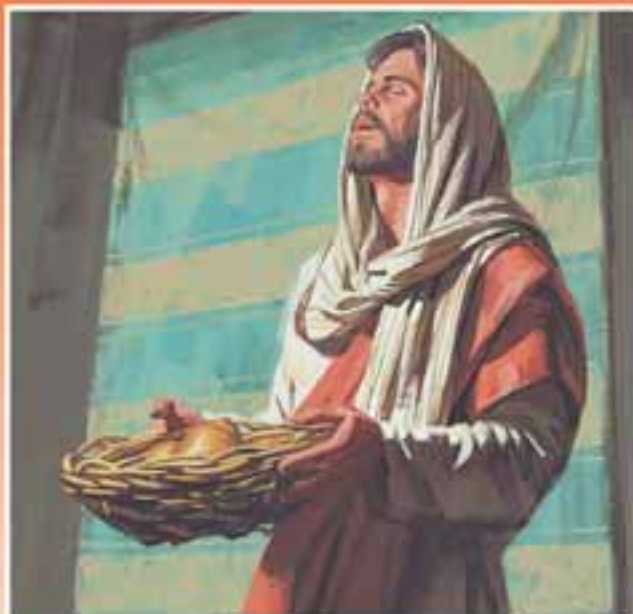
Ils ont trouvé une salle et ont préparé le repas.

*Luc 22:9-13*



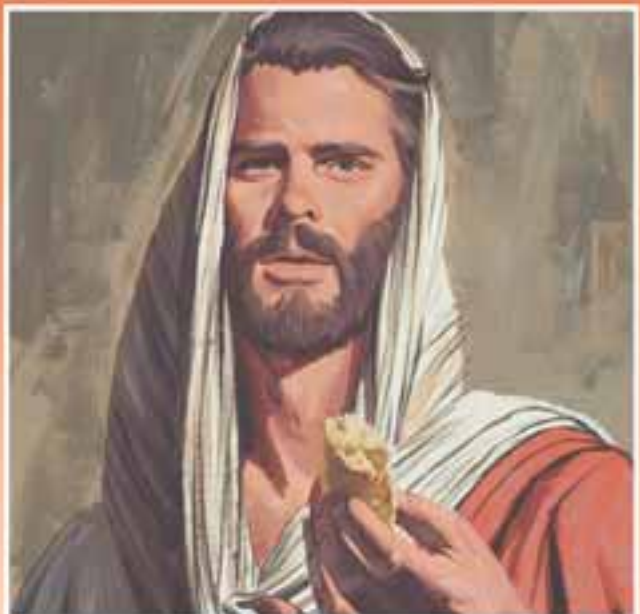
Jésus et tous les apôtres s'y sont rendus pour manger le repas de la Pâque.

*Luc 22:14*



Lors du repas, Jésus a, pour la première fois, donné la Sainte-Cène à ses apôtres. Il a pris le pain, l'a béni, puis l'a rompu. Il a dit aux apôtres d'en manger.

*Matthieu 26:26 ; Luc 22:19*



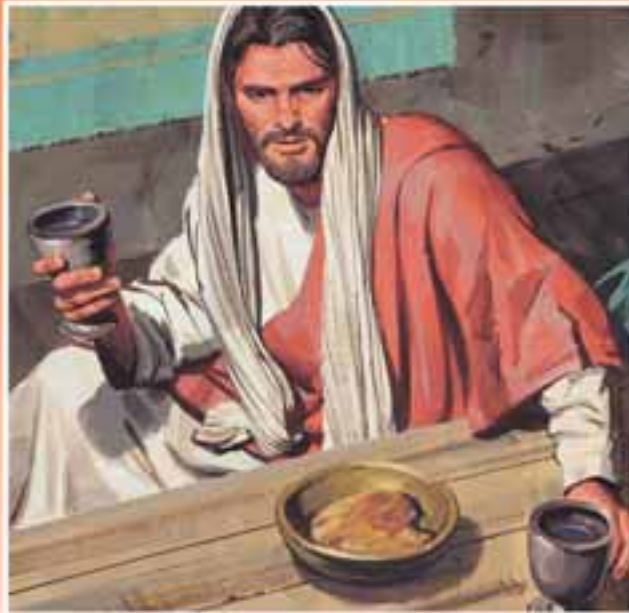
Jésus leur a dit de penser à son corps en mangeant le pain, pour se souvenir qu'il allait mourir pour eux.

*Matthieu 26:26 ; Luc 22:19*



Jésus a versé du vin dans une coupe. Il l'a béni. Il a dit aux apôtres d'en boire.

*Matthieu 26:27*



Il leur a dit de penser à son sang en buvant le vin, pour se souvenir qu'il allait verser son sang et souffrir pour les péchés de l'humanité.

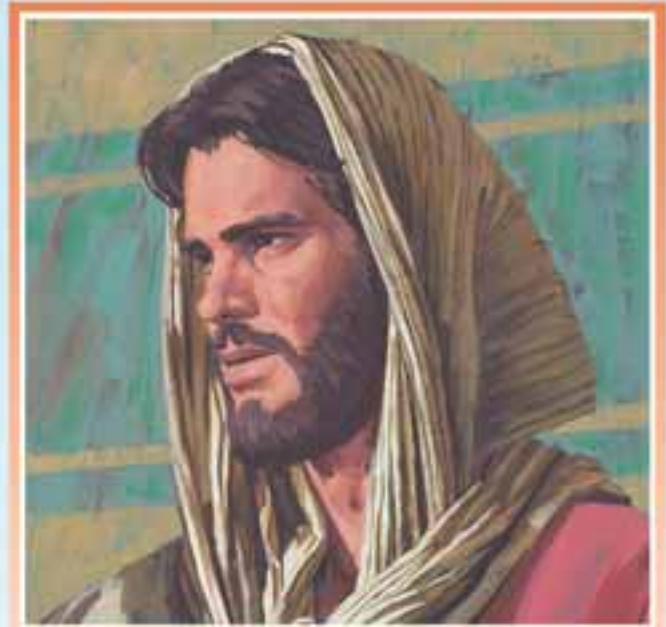
*Matthieu 26:28 ; Luc 22:20*



Jésus a aussi dit aux apôtres que les méchants le tueraient. Onze des apôtres étaient très tristes. Ils aimaient le Sauveur et ne voulaient pas qu'il meure. Jésus savait que l'un des apôtres, Judas Iscariote, aiderait les méchants.

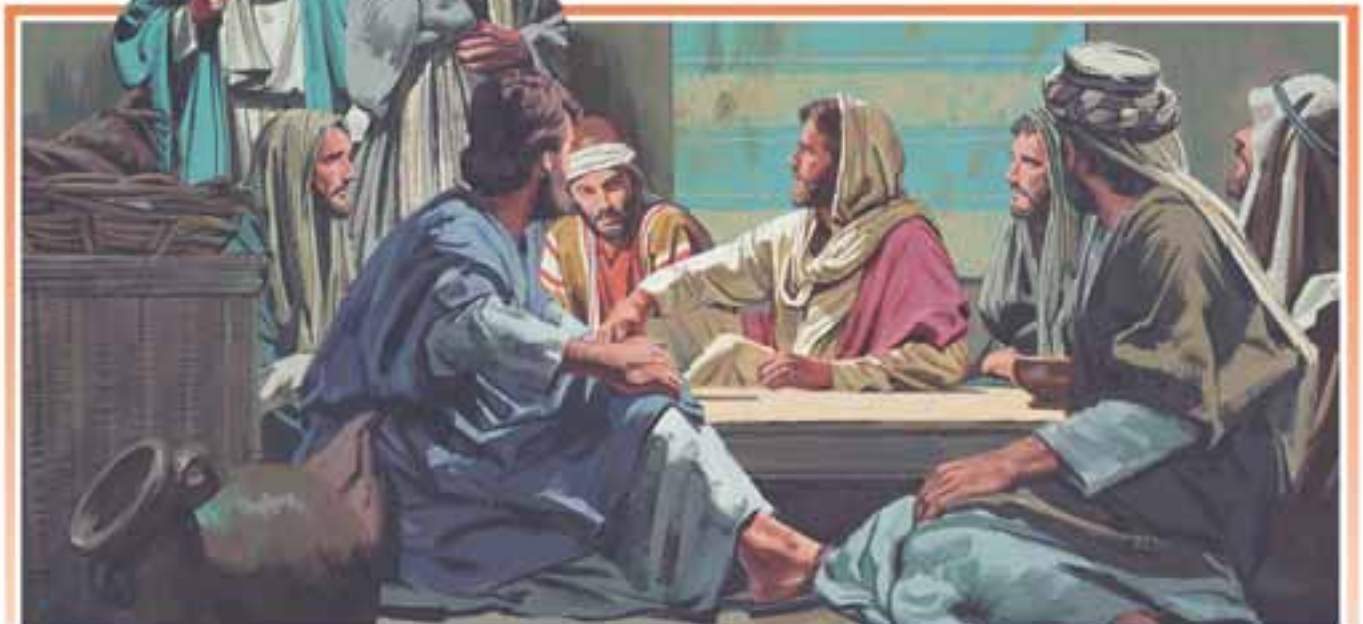
*Matthieu 26:2, 14-16, 21-25*

# AUTRES ENSEIGNEMENTS LORS DE LA DERNIÈRE CÈNE



Lorsqu'ils ont eu fini de manger, Jésus a parlé avec ses apôtres. Il a dit que les gens sauraient qu'ils étaient ses disciples s'ils s'aimaient les uns les autres comme il les avait aimés.

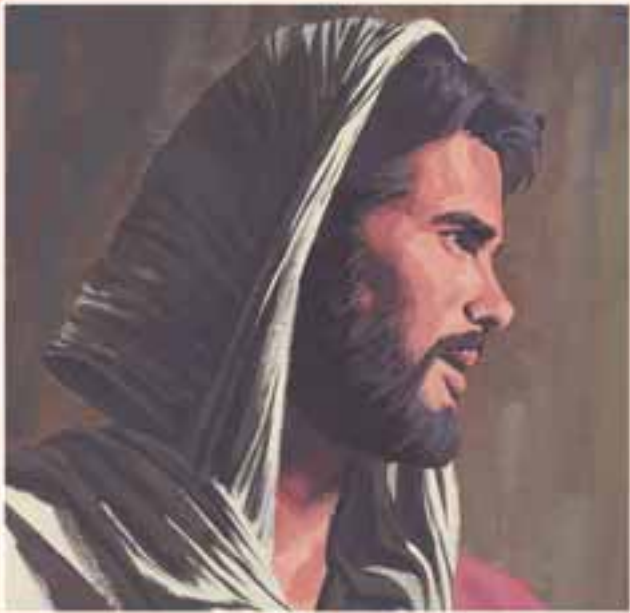
*Jean 13:34*



Il a dit que, s'ils l'aimaient, ils garderaient ses commandements. Il leur a promis le Saint-Esprit, qui leur enseignerait tout ce qu'ils devaient savoir. Il a dit que le Saint-Esprit les aiderait à se souvenir de ce qu'il leur avait enseigné.

*Jean 14:15-18, 26*





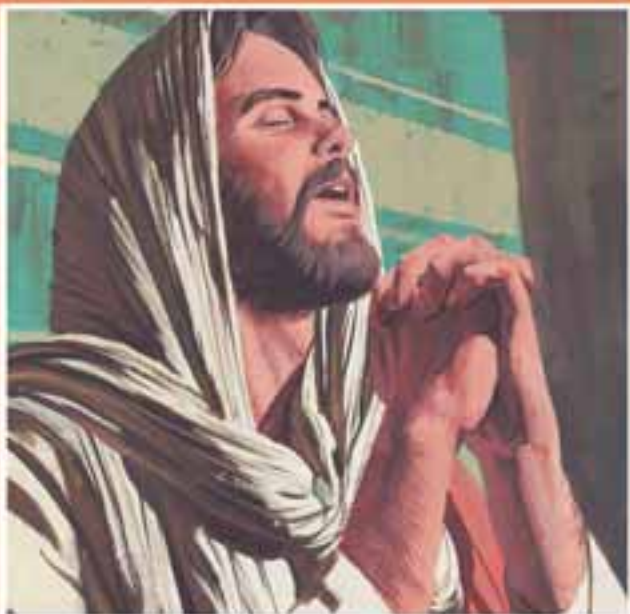
Jésus a dit qu'il était le vrai cep. Ses disciples étaient comme les sarments qui poussent sur le cep. Si les sarments ne produisent pas de bons fruits, on les coupe. Si un sarment ne reste pas sur le cep, il ne peut pas produire de fruit. Mais si les sarments restent solidement attachés, ils sont nourris.

*Jean 15:1-2*



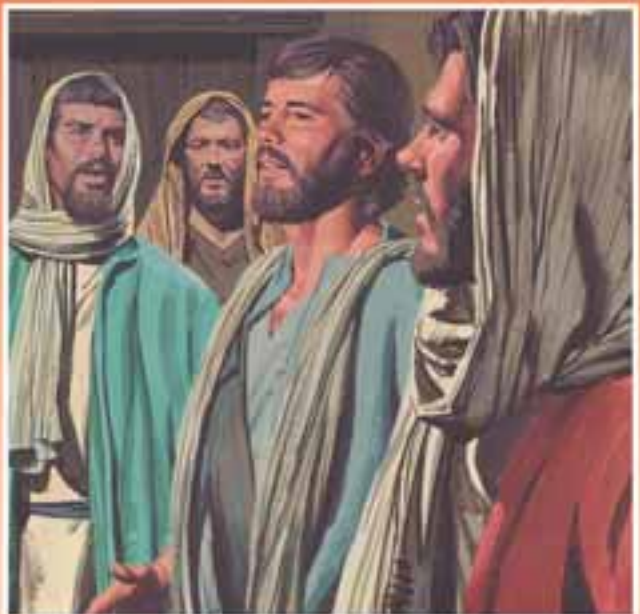
Jésus a promis à ses apôtres que, s'ils vivaient l'Évangile, ils seraient comme les sarments d'un bon cep. Il les rendrait forts. Leur fruit, c'est-à-dire leurs œuvres, serait bon. Mais, s'ils ne le suivaient pas, ils ne produiraient rien.

*Jean 15:3-8*



Finalement, Jésus-Christ a prié pour que les apôtres soient un en faisant l'œuvre de notre Père céleste. Il a dit qu'il était un avec le Père, parce qu'il faisait ce que son Père l'avait envoyé faire. Il a prié pour que ses disciples enseignent aux gens à croire en lui.

*Jean 17:1-4, 6, 20-23*



Ensuite, Jésus et les apôtres ont chanté un cantique et ont quitté la pièce.

*Matthieu 26:30*

# Je suivrai toujours le Sauveur

Avec assurance ♩ = 92-104

1. Il m'a fait don de la vé - ri - té. De - puis mon en - fance, me l'a en - sei - gnée. Mon flam -  
(2. Il) m'a fait don de tout son a - mour. Son es - prit me gui - de jour a - près jour. Donc à

beau de - vra re - flé - ter ma joie Et pro - cla - mer ses lois. — Il  
chaque ins - tant je se - rai con - fiant, Fi - dèle, o - bé - is - sant. — Il

m'a fait don, un jour, de la foi Et lors - que je prie, il est près de moi. Je tra -  
m'a bé - ni de tant de fa - çons Et re - con - nais - sant, je loue - rai son nom. Je le

vail - le - rai, je le ser - vi - rai, Tou - jours, je le sui - vrai. 2. Il  
chan - te - rai, et fier je se - rai De le suivre à ja - mais. Il est

le che - min, mon Sau - veur di - vin, Tou - jours, je le sui - vrai.

D'après le texte anglais et la musique de Janice Kapp Perry, née en 1938  
© 2001 par Janice Kapp Perry. Tous droits réservés. Ce chant peut être copié  
pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou  
dans le cadre de l'Eglise.

ILLUSTRATION DILLEEN MARSH



*Ne t'effraie point*, tableau de Greg Olsen

DE LA COLLECTION VISIONS DE FOI DE MILL POND PRESS, INC., VENICE (FLORIDE, ÉTATS-UNIS)

« Fortifie-toi et prends courage ; Ne t'effraie point et ne t'épouvante point,  
car l'éternel, ton Dieu, est avec toi » (Josué 1:9).



**P**uisse-t-on voir dans nos pensées et nos actions la manifestation d'une paix et d'une force intérieures, spirituelles. Pussions-nous avoir la foi absolue que tout est possible à Dieu et pussions-nous nous souvenir toujours que si nous sommes obéissants, nous pouvons obtenir la connaissance de toute chose par son Saint-Esprit » (voir James E. Faust « Fortifier l'être intérieur », p. 2).